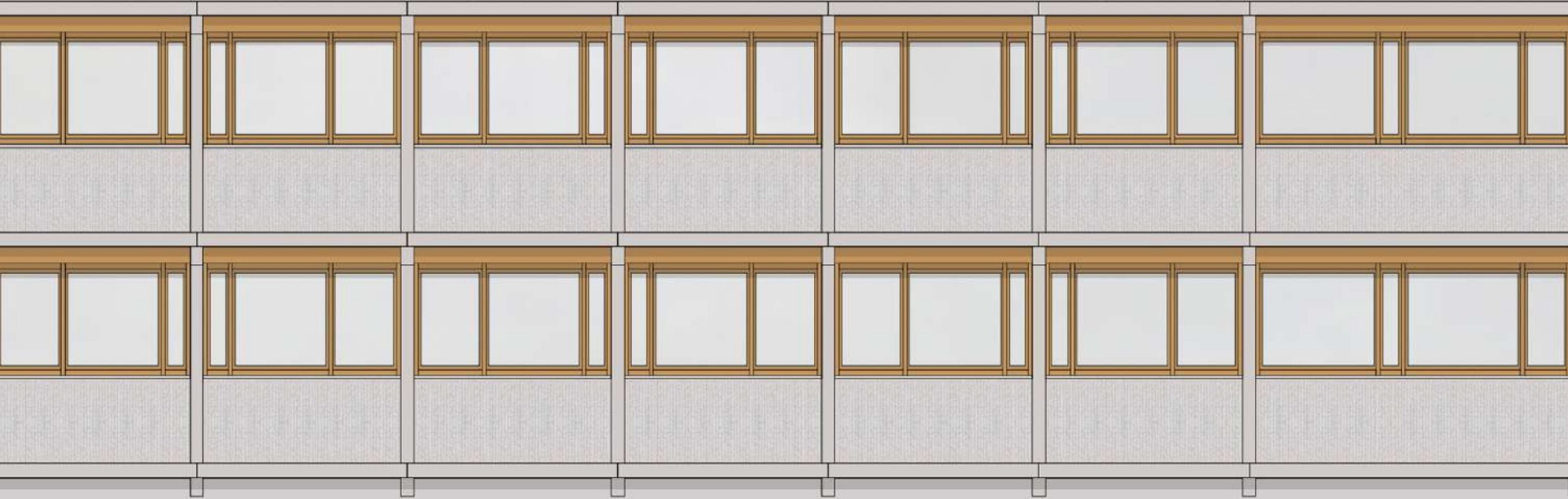


L'ÉCOLE D'HORTICULTURE

Moisselles, Val d'Oise

Jean Ayme



REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers ma directrice de projet, *Laurence Veillet*, pour ses conseils constructifs, sa sympathie permanente et son engagement personnel, qui ont contribué à faire évoluer mes questionnements, dans l'accomplissement de mon ultime projet d'architecture à l'école.

Je tiens également à remercier sincèrement *Lila Bonneau*, d'avoir pris le temps d'encadrer mes choix architecturaux et de m'avoir fait découvrir l'architecture hospitalière, me permettant de changer de regard sur ce patrimoine rempli de qualités.

Je remercie l'ensemble des membres de l'équipe enseignante, pour son soutien et ses précieux conseils dans la réalisation de mon projet, tout au long de l'année.

Enfin, je souhaite remercier le corps enseignant de l'*École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val-de-Seine*, pour sa transmission de connaissances et sa bienveillance sur toute la durée mes études d'architecture.

REMERCIEMENTS	03
SOMMAIRE	04
INTRODUCTION	06
I. État des lieux d'un milieu hospitalier en lisière urbaine	11
Moisselles et son hôpital spécialisé Roger Prévot	
A. Le site d'intervention dans son environnement	13
1. Sa place dans le territoire francilien	13
2. Le contexte urbain actuel du village	13
3. Moisselles et ses époques	17
4. L'évolution historique du site hospitalier Roger Prévot	19
B. Le diagnostic et l'évaluation des enjeux du site hospitalier	23
1. L'état du site et les raisons d'interventions	23
2. L'organisation spatiale actuelle de l'hôpital	23
3. L'interaction du site hospitalier avec son contexte	25
4. Le grand principe d'aménagement	27
5. L'architecture existante	29
6. Le projet paysager d'origine et son mobilier urbain diversifié	33
7. Des problématiques et des enjeux propres au lieu	35

II. Les intentions de transformation	41
Un lieu riche d'enseignements	
A. L'élaboration d'une reprogrammation à l'échelle du site	43
1. L'émergence d'une idée globale	43
2. Les écoles d'horticulture en Île-de-France	47
3. Prendre soin du paysage, sur le modèle de l'école du Breuil	47
4. Une reprogrammation en trois parties interconnectées	51
B. L'exploration d'une conception au cœur de l'existant	55
1. L'espace d'intervention architecturale	55
2. La serre, un dispositif global	57
3. La chambre étudiante et sa relation au paysage	59
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	64
ICONOGRAPHIE	65
ANNEXES	68

INTRODUCTION

1. Le reflet de cinq années d'études au contact de l'architecture

Cet ultime projet d'architecture est la concrétisation de mes cinq années passées à évoluer, à apprendre et à mûrir au contact de l'architecture. Ce dernier représente l'ensemble des expériences fondamentales vécues en licence, des premières esquisses d'un dispositif primaire, à la dimension d'un projet urbain et architectural en interaction avec un contexte existant. Il est aussi issu de la spécialisation du domaine d'étude et de l'initiation à la recherche instaurées par le master, au travers des projets de conservation du patrimoine et de réhabilitation de l'existant, choisis pour cette volonté de mettre en valeur ce qui possède déjà un vécu mais également pour des questions d'avenir, face aux défis environnementaux et à la densité bâtie qui ne cesse de s'accroître. Le travail de recherche scientifique permet quant à lui, d'aiguiser notre regard et notre sensibilité sur un sujet spécifique, comme j'en ai

eu l'occasion dans la démonstration de l'impact social d'une typologie architecturale et urbaine.

Ce projet reflète donc la perspective d'une vision développée à partir de ces expériences formatrices, mais également à partir d'un vécu personnel, au gré du voyage, de la manipulation, de l'observation, du dessin, de l'écoute, de la déconstruction d'images, ou encore d'échanges, bâtissant le regard que je souhaite défendre en tant qu'architecte.

2. Mon rôle en tant qu'architecte

Depuis mon enfance, j'ai toujours été sensibilisé aux questions de préservation et à l'attention des éléments qui m'entourent, dans l'espoir de pouvoir les faire perdurer le plus longtemps possible. C'était en quelques sortes, la recherche d'une durabilité, un moyen de faire avec ce que j'avais, plutôt que de consommer indéfiniment. Ce fut un avant-goût d'une philosophie de vie, une sensibilisation au respect de l'environnement, venue plus tard, en grandissant.

Ainsi, c'est en étant confronté au travail de l'existant sur un

projet de troisième année, que cet aspect de l'architecture m'est apparu comme une évidence. Faire avec ce qui existe déjà, transformer, ajouter et réinsérer la vie au cœur du bâti vieillissant pour le faire renaître et perdurer. Je retrouvais ainsi une **forme d'anthropomorphisme** qui m'habitait étant enfant, justifiée par une conception, un usage, une histoire, une vie dont témoigne l'architecture existante.

J'aspire ainsi à pouvoir préserver un héritage, transmettre et pérenniser un vecteur de traditions, un savoir-faire, un fragment culturel, en sauvegardant l'identité d'un lieu. Il s'agit d'accompagner l'architecture existante à s'ouvrir vers de nouvelles formes, en lien avec une société en perpétuelle évolution. L'architecte recompose l'ancien à l'aide de dispositifs contemporains en réinterprétant parfois sa nature et veille à souligner cette relation entre le passé et l'avenir. À terme, c'est l'essence même de l'édifice qui doit être réinstaurée au cœur du projet.

D'autre part, l'architecture est, à mon sens, une manière d'agir pour la société, mais également sur cette dernière. Réhabiliter donne à réorganiser les espaces obsolètes, proposer de

nouveaux modes d'habiter, de relations, de mixités, de partages, d'enseignements, et ouvrir à l'appropriation, pour ce que je tiens à fabriquer en partie, une communauté.

Enfin, faire de l'architecture, c'est inévitablement avoir une réflexion environnementale qui dirige une partie du projet. Chaque conception génère un impact inéluctable, qu'une réflexion en amont peu considérablement réduire. L'acte de réhabiliter permet de fait, de réutiliser ce qui a déjà été produit, tout en limitant l'expansion sur des espaces encore vierges. Cet engagement se trouve aussi dans l'utilisation d'éléments constructifs locaux, dans l'orientation, dans la réutilisation des matières, mais aussi sous une certaine forme de durabilité. Introduire une modularité dans l'espace peut notamment permettre d'anticiper les changements futurs et de limiter l'intervention lourde sur le bâti.

L'idée est de parvenir à réaliser une architecture en pleine autonomie et résiliente face à l'avenir.

3. Le domaine de la réhabilitation

À travers le regard que je porte sur le rôle de l'architecte, le domaine d'étude de la transformation, de la réhabilitation et de la préservation du patrimoine répond à l'empreinte historique et mémorielle que je recherchais, mêlée à l'attention environnementale et aux questions d'étalement urbain qui suscitent mon intérêt face à l'avenir. Ainsi, cette spécialisation de deux ans a permis d'affiner ma démarche et de développer les thématiques qui me tenaient le plus à cœur.

4. Le choix du site d'intervention

La thématique privilégiée est ici celle de préserver les qualités d'un dispositif du patrimoine hospitalier en marge des grandes villes, qui basculera à l'état de friche urbaine en 2027¹, où la conception, ici presque autant urbaine qu'architecturale, se conjugue avec la recherche d'un bien-être, d'une idée de guérir par les grands espaces aérés au sein d'une nappe paysagère dense.

Cet angle d'approche s'avère être précurseur d'un modèle re-

1. Le projet stratégique médical et architectural, Centre Hospitalier Roger Prévot, <https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaître/2/53>

cherché par notre société à l'heure actuelle, dans l'idée de se rapprocher d'une biodiversité longtemps mise à l'écart. Par ailleurs, il est ici question de mettre en valeur le bâti à l'écriture architecturale forte, défini par le mouvement moderne avec l'utilisation du béton brut et des modules de préfabrication.

L'ensemble véhicule des valeurs plus que jamais ancrées dans l'air du temps, qu'il faut à mon sens, donner à voir pour transmettre, en tirer un enseignement, pour pouvoir retranscrire en partie ce modèle architectural et urbain.

D'autre part, la situation périurbaine implique un enjeu spatial différent de celle d'une ville dense, influençant la manière de vivre, ici plus centrée sur l'individualité. Le site doit ainsi permettre de répondre à ses enjeux en donnant la possibilité d'y développer les interactions autour d'un bien commun.

Le choix de réaliser mon projet de fin d'études sur cet espace est premièrement dû à la volonté de sauver le patrimoine d'une époque, tout en permettant son entrée dans l'ère ac-

tuelle. L'existant est une ressource encore sous-exploitée, avec des qualités parfois supérieures à celles de constructions neuves.

Plus spécifiquement, il fait sens par rapport à une architecture moderne que j'ai toujours apprécié pour ses qualités et qui a su m'influencer sur toute la durée de mes études, jusqu'au souhait de devenir architecte lorsque j'étais plus jeune.

La dimension paysagère, souvent absente du contexte des projets que j'ai pu effectuer, a également joué un rôle déterminant dans cette décision, en vue d'un attrait particulier pour la faune et la flore. Ayant grandi dans un milieu similaire à celui de Moisselles, à une trentaine de minutes plus au Sud, j'ai toujours été sensibilisé à la question de l'environnement, au respect et à l'importance de la biodiversité, mais c'est avant tout par la pratique du jardin au plus proche du végétal et de ses bienfaits que j'ai pu comprendre ses valeurs essentielles.

Ainsi, le dialogue fort entre ces deux vocations, appuyé par l'ambiance calme et reposante des lieux m'a conforté dans le choix de réaliser mon projet de fin d'études sur le site hospitalier de Roger Prévot à Moisselles.





I. État des lieux d'un milieu hospitalier en lisière urbaine

Moisselles et son hôpital spécialisé Roger Prévot



Fig 1. Localisation de Moisselles par rapport à la capitale
Le village se situe en périphérie de l'espace urbain, à l'entrée de l'espace rural
Nathan CURSOUX



Fig 2. Le site de l'hôpital Roger Prévot à l'Est de Moisselles
L'espace agricole domine sur le milieu urbanisé
Nathan CURSOUX

A. Le site d'intervention dans son environnement

1. Sa place dans le territoire francilien

Le site du projet se situe au cœur du département du Val-d'Oise, à environ 20 km au Nord de Paris et 15 km à l'Est de Pontoise, à la limite entre l'espace urbain et l'espace rural Français.

C'est dans la commune de Moisselles que se trouve le centre hospitalier Roger Prévot, spécialisé en santé mentale¹, bâti à la périphérie Nord-Est du village et en partie sur la commune d'Attainville.

2. Le contexte urbain actuel du village

Éloignée de la capitale, la commune de Moisselles affiche un espace plus aéré et moins densément peuplé qu'en ville, composée en majorité d'habitats individuels, à proximité

1. Nous connaître, Centre Hospitalier Roger Prévot, <https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaître/2/53>

du paysage rural. À l'échelle territoriale, cette dernière prend place au milieu des cultures de maïs, d'orge, de blé, de monocultures industrielles en haies, ainsi que de prairies permanentes. En termes d'hydrographie, Moisselles est traversée par le cours du Petit Rosne au niveau du centre du village, en prenant naissance dans la commune voisine de Bouffémont.

Au Nord-Est du village s'insère le site de l'hôpital, en marge du tissu urbain à dominance pavillonnaire, au croisement de l'axe routier principal de la commune, la Rue de Paris (départementale 11), et de la Rue de Moisselles (départementale D9E). Celui-ci prend place sur un plateau topographique en amont de l'espace urbain, dominant le centre historique de Moisselles.

S'étalant sur une superficie de plus de 7 hectares, l'hôpital représente presque un quart de l'espace habité par les 1250 Moissellois², faisant du lieu un élément structurant dans l'aménagement du territoire.

Bien que retiré du centre de la métropole, le site n'en reste pas

2. Moisselles et son histoire, Mairie de Moisselles, <http://www.mairie-moisselles.fr/fr/information/34011/histoire-moisselles-decouvrir>

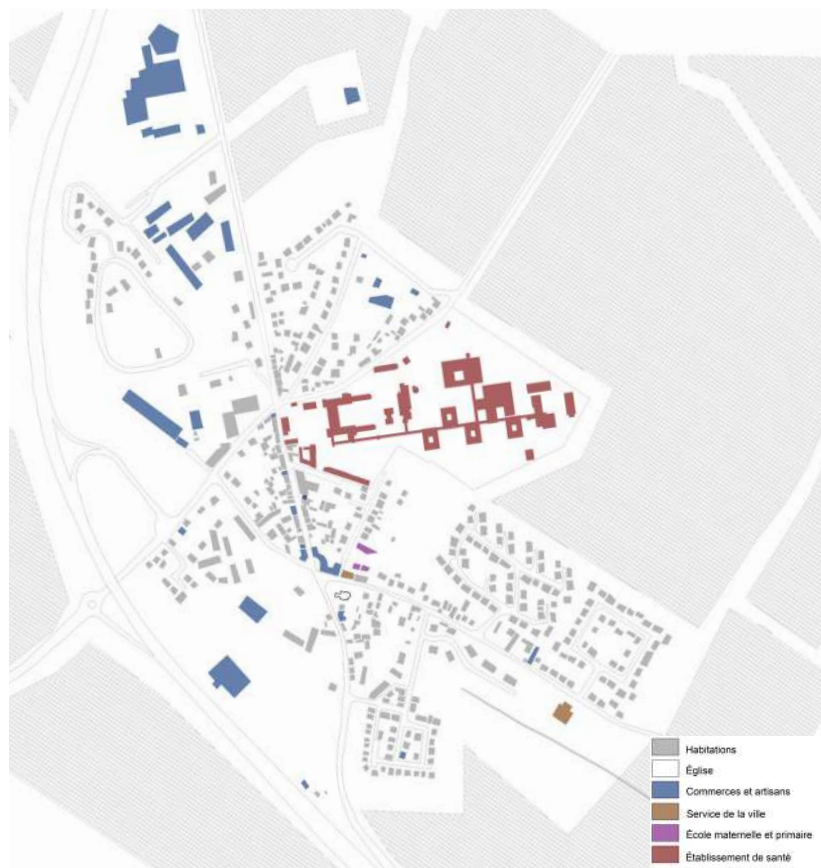


Fig 3. Carte des différents programme au sein de la commune essentiellement constituée d'habitations pavillonnaires
Nathan CORSOUX



Fig 4. Moisselles en 1820-1860, autour de la rue de Paris
Tiré de la carte de l'État Major du site géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr>
Nathan CORSOUX

moins isolé pour autant, la commune faisant partie de l'aire d'attraction de Paris¹. L'axe ferroviaire de la ligne H, accessible à 20 minutes de marche de l'hôpital, relie la gare de Bouffémont-Moisselles à la gare du Nord en seulement 20 à 30 minutes. La voie rapide de la départementale D301 qui ceinture Moisselles à l'Ouest, permet de relier la commune au centre de Paris en seulement 1 heure. À l'échelle locale, la D11, anciennement route historique nationale 1, relie la commune à la ville de Domont. La D909 reliant Bouffémont à Moisselles, prolonge son axe par la D9E jusqu'à Attainville au Nord-Est. Les lignes de bus 38-02 du réseau de la Vallée de Montmorency et 269 de la RATP, qui traverse Sarcelles, Villiers-Le-Bel, Écouen, Ézanville, Domont, puis Moisselles et enfin Attainville, donnent un accès au lieu en 30 minutes. Par ailleurs, le village possède également un accès depuis les airs, étant à 1 km au Nord-Ouest de l'aérodrome d'Enghien-Moisselles.

1. Aires d'attraction des villes, La France et ses territoires, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039879?sommaire=5040030>

3. Moisselles et ses époques

Moisselles naît sur les rives du petit Rosne sous le nom de Muscilla, d'après la charte de l'abbaye de Saint-Denis en 823². À l'époque, en plein espace rural, le village vit essentiellement de ses cultures céréalières.

L'église Saint-Maclou est construite au XVI^e siècle proche du cours d'eau et marque l'implantation du centre-bourg. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que la route royale, aujourd'hui la D11, et anciennement route nationale 1, permet le développement du village. Ainsi, un relais de poste et ses 110 chevaux voit le jour à l'intérieur d'une vaste demeure et de ses dépendances, propriété de la famille Saint-Beuve, sur l'emplacement du bâtiment historique de l'hôpital. Le développement économique des lieux repose alors sur la présence des cafés et hôtels en bordure de route en plus de l'activité agricole, jusqu'à l'inauguration de la ligne ferroviaire Épinay-Le Tréport reliant Paris à la mer avec l'ouverture de la gare de Bouffémont-Moisselles (actuelle ligne H) en 1877³. La com-

2. Moisselles et son histoire, Mairie de Moisselles, op.cit

3. Ibid;

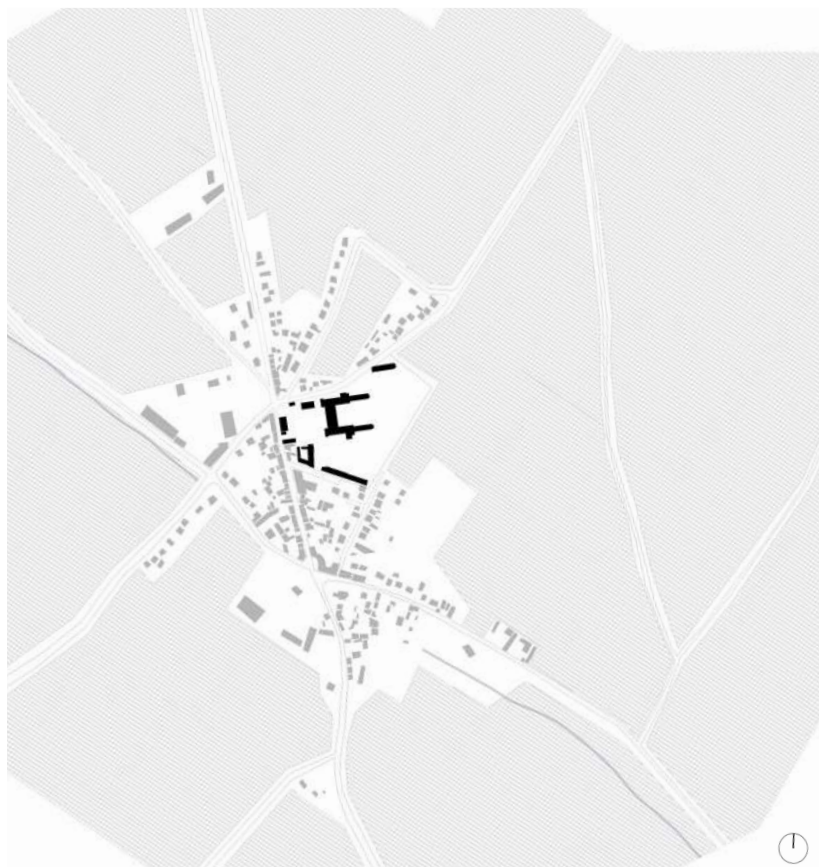


Fig 5. Moisselles en 1950, avec le developpement de l'artisanat et des habitations
Tiré de la carte des années 1950 du site géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr>
Nathan CURSOUX



Fig 6. Église Saint-Maclou de Moisselles en 1907
Tiré des archives de la commune de Moisselles, carte postale, 1907

mune s'étend alors sur l'axe principale Nord-Sud, autour de l'église et du relais de poste.

L'aérodrome d'Enghien-Moisselles émerge en 1933, sur les terres agricoles d'un ancien pilote de la Première Guerre Mondiale. Il fait suite des volontés de la ville d'Enghien-les-Bains de conforter son image de ville d'eau, abritant déjà un casino renommé¹.

À cette époque, Moisselles s'expande d'habitations, de manière circulaire au Nord, au Sud et à l'Ouest de sa route principale.

Depuis les années 1950, de nombreux logements y ont été construits, densifiant la commune au Nord, au Sud, à l'Ouest et enfin à l'Est, notamment avec l'extension de l'hôpital et l'émergence de nombreux lotissements. La création de la voie rapide D301, ceinturant Moisselles à l'Ouest, favorise désormais son expansion vers l'Est. Au nord de Domont, une zone d'activités dotée d'un centre commercial en complète un second au Nord de la commune de Moisselles, constituant à l'heure actuelle, l'essentiel de l'activité économique des lieux.

1. Ibid;

4. L'évolution historique du site hospitalier Roger Prévot

Les premières traces de l'hôpital de Moisselles remontent à 1237, dans le testament latin de Bouchard², seigneur de Montmorency, qui stipule l'existence de deux hôpitaux à Moiscelle, sur les bords de l'ancienne route royale (D11).

En 1847, un relais de poste à chevaux prend place sur l'ancienne emprise du château de la famille Sainte-Beuve, de ses parcs et dépendances³, à l'emplacement actuel du site historique de l'hôpital. Il va notamment servir à l'essor du village durant la deuxième partie du XIXe siècle. À sa fermeture, des cultivateurs occupent le site jusqu'en 1871⁴, date à laquelle il est transformé en colonie pénitentiaire pour l'éducation des jeunes garçons jusqu'en 1888⁵. En 1892, le département de la Seine rachète les lieux pour y installer des enfants de Berk-

2. D'après le document d'archive « *Si Moisselles nous était conté* », auteur anonyme, pas de date mentionnée

3. Ibid ; p.4

4. Ibid ;

5. Ibid ;

Sur-Mer atteints de la teigne. Celui-ci sera ouvert aux enfants des écoles de la Seine à la suite du succès de l'opération¹. Cependant, la maladie diminuant, le centre ferma de nouveau ses portes. Au début du XXe siècle est voté l'établissement d'un asile avec des potagers nourriciers.

Durant la Première Guerre Mondiale, le site est occupé en tant qu'hôpital militaire musulman, alors que les populations du Nord de la France fuient en direction du Sud². Le bâtiment historique subit une première réhabilitation par l'extension de deux ailes au Nord et au Sud du bâti, tandis qu'il est recouvert de briques rouges sous l'occupation Allemande³.

En 1963, l'hôpital voit arriver le docteur et psychothérapeute Jean Ayme, qui va redéfinir la manière dont sont soignés les patients atteints de troubles psychiatriques en instaurant plus de liberté grâce à des moments de partage, d'échanges sous la forme d'ateliers et au milieu des grands espaces, dans le

but de reconstruire socialement l'individu⁴.

En 1970, l'hôpital est reconnu en tant qu'établissement public départemental des Hauts-de-Seine sous l'appellation du centre hospitalier Roger Prévot⁵. Un second service d'hospitalisation est situé dans les Hauts-de-Seine, à Nanterre.

L'hôpital de Moisselles reçoit les patients adultes domiciliés dans les communes du Nord des Hauts-de-Seine que sont Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne, Asnières-sur-Seine, Clichy-la-Garenne, Levallois-Perret, Bois-Colombes et la Garenne-Colombes, ainsi que les enfants des quatre premiers secteurs⁶.

À la fin des années 1970, une vaste opération d'agrandissement est réalisée en deux temps par l'architecte Chauvet, pour répondre aux besoins de l'établissement. Ce dernier fait édifier, dans un premier temps, 4 bâtiments d'hospitalisation

1. Ibid ;

2. Ibid ; p.5

3. D'après l'entretien réalisé le 11.12.2023 par Mélissa MENAA avec Cyrille Vadeble

4. D'après le document d'archive « *Si Moisselles nous était conté* », auteur anonyme, pas de date mentionnée, op.cit, p.24

5. Ibid ; p.6

6. Nous connaître, Centre Hospitalier Roger Prévot, <https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaître/2/53>

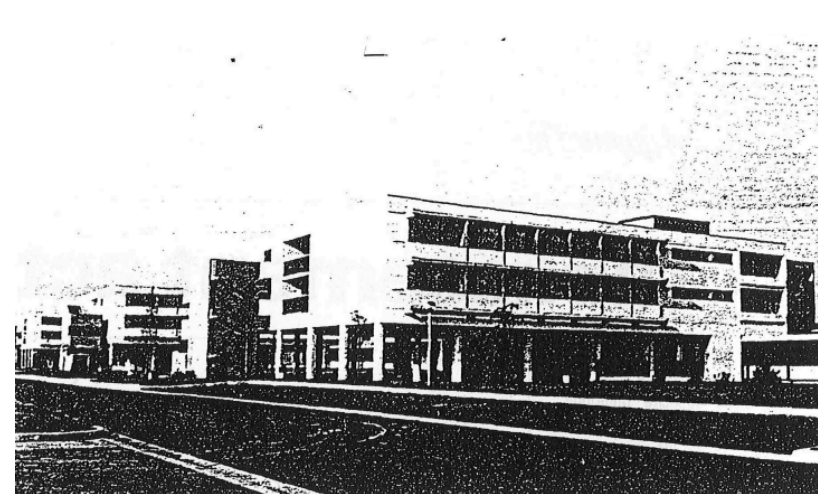
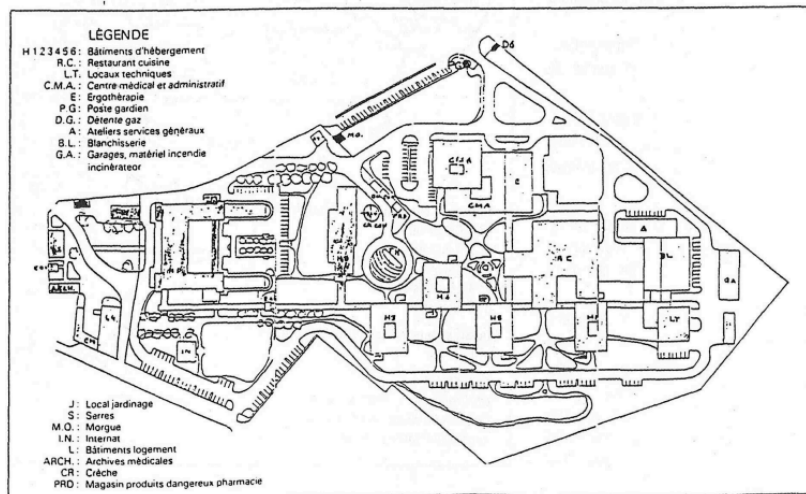


Fig 9. Plan de l'extension des années 1980 à l'Est de la parcelle historique
Tiré de l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*, Moisselles

Fig 10. Perspective des unités de soins avant la densité paysagère
Tiré de l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*, Moisselles

(les unités de soins), des locaux techniques, un service de restauration, puis fait ajouter une blanchisserie et un bâtiment technico-administratif, comportant un bassin de rééducation¹. L'ensemble prend place au cœur d'un projet paysager dense, isolant le site de l'extérieur.

En 1994, l'architecte Denis Targowla intervient dans la restructuration du bâtiment de restauration, dans l'aménagement des rez-de-chaussée des unités de soins et dans la restructuration de la maison d'accueil spécialisé (M.A.S) au sein du bâtiment historique. D'autres interventions minimales interviendront par la suite, pour terminer l'aménagement des rez-de-chaussée des unités de soins.

Enfin, une ultime intervention par l'architecte Jean-Michel Reynier, permet l'ajout d'une galerie entre les deux ailes du bâtiment historique ainsi que quelques rénovations².

Aujourd'hui, le site hospitalier souhaite rapprocher les pa-

1. D'après le document d'archive « *Si Moisselles nous était conté* », auteur anonyme, pas de date mentionnée, op.cit, p.11

2. Centre Hospitalier Roger Prévot, brsarchi, <https://www.brsarchi.com/copie-de-ly-c%C3%A9e-alphonse-benoit>

tients de leurs milieux de vie au Nord des Hauts-de-Seine, tout en gagnant des locaux plus adaptés. Les unités d'hospitalisation seront relocalisées sur le site de l'hôpital Max Fourestier à Nanterre, à l'horizon 2027³.

D'après les derniers membres du service hospitalier, une grande partie du M.A.S, le bâtiment historique, est désormais inutilisé.

3. Nous connaître, Centre Hospitalier Roger Prévot, <https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaître/2/53>



Ligne 269
Garges - Sarcelles RER
Mairie Attainville
Arrêt : CHS

Accès au parking
réservé aux visiteurs
Entrée Principale

Attainville
et accès à N104 en
direction de COG-A1

- Locaux affectés aux soins
- Administration et services généraux
- Services hôteliers et techniques
- Locaux affectés à l'enseignement
- Point d'accès aux services

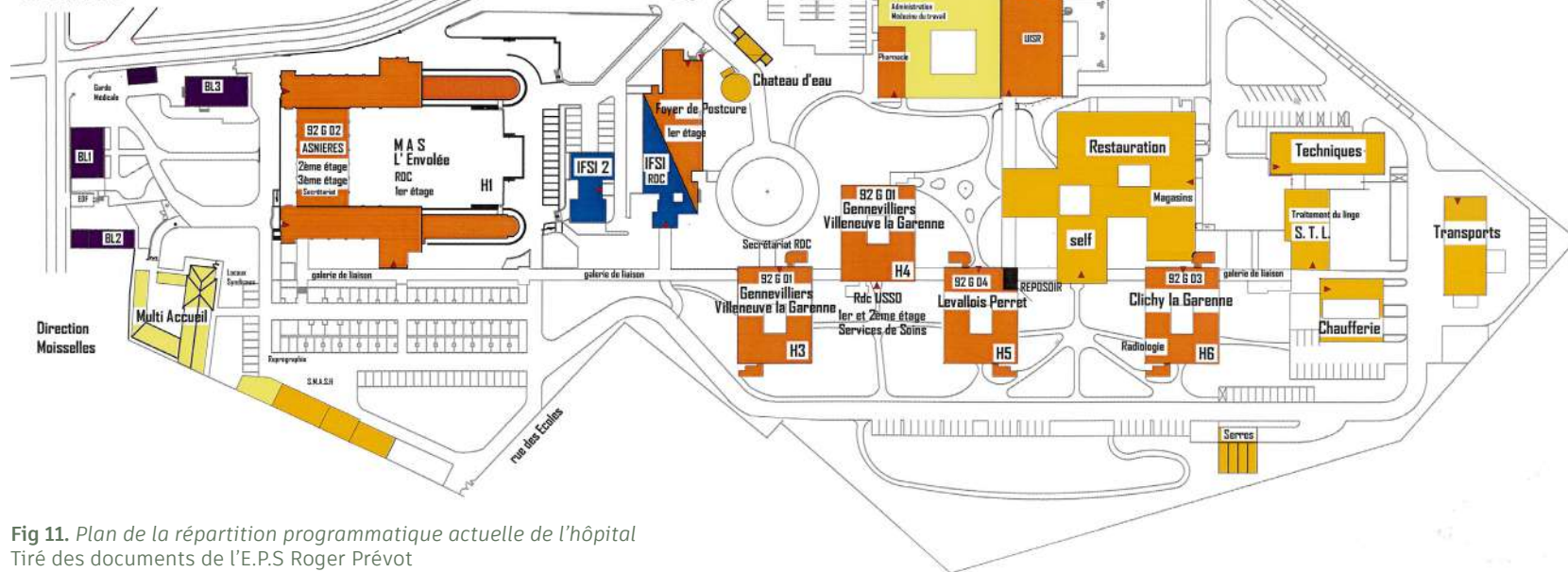


Fig 11. Plan de la répartition programmatique actuelle de l'hôpital
Tiré des documents de l'E.P.S Roger Prévot

B. Le diagnostic et l'évaluation des enjeux du site hospitalier

1. L'état du site et les raisons d'interventions

Après plus de 40 ans de services depuis son agrandissement, le site s'est progressivement dégradé et oublié, du fait de sa distance avec les grands espaces urbains, mais également par sa difficulté à suivre le progrès médical en constante évolution. Sa surface importante et sa densité paysagère à entretenir, **son bâti obsolète** par rapport aux enjeux médicaux et environnementaux actuels, n'ont fait qu'entraîner l'hôpital vers une fermeture programmée. Malgré la volonté d'accueillir les patients dans un cadre reposant et agréable pour garantir leurs rétablissements, le choix de les éloigner de leurs habitudes et de leurs familles s'est révélé contreproductif, délaissant le site de Roger Prévot pour un centre spécialisé plus proche et plus adapté.

Après le déménagement de la plupart des services vers l'hôpital Max Fourestier, le site de Roger Prévot laissera à

l'état d'abandon l'extension en béton des années 1980 pour conserver une branche hospitalière en psychiatrie uniquement au sein du bâtiment historique (M.A.S), tel qu'il l'était historiquement.

Ainsi, la démarche de projet vise à intervenir sur la future friche urbaine de l'hôpital, dans une volonté de préserver l'architecture moderne des lieux mais également l'aménagement urbain pensé pour vivre au cœur du jardin.

2. L'organisation spatiale actuelle de l'hôpital

L'hôpital se décompose donc en plusieurs bâtis possédant chacun une fonction unique.

Ainsi, à l'Ouest se trouve **une crèche multi-accueil, des maisons d'habitations pour la garde médicale, le S.M.A.S.H pour le service hôtelier et technique, et le bâtiment historique abritant la maison d'accueil spécialisé (M.A.S)** qui permet d'accueillir les patients grâce à de nombreuses chambres et espaces de soins. Ce dernier est directement lié par l'intermédiaire d'une coursive vitrée aux bâtiments I.F.S.I 1 et 2, deux

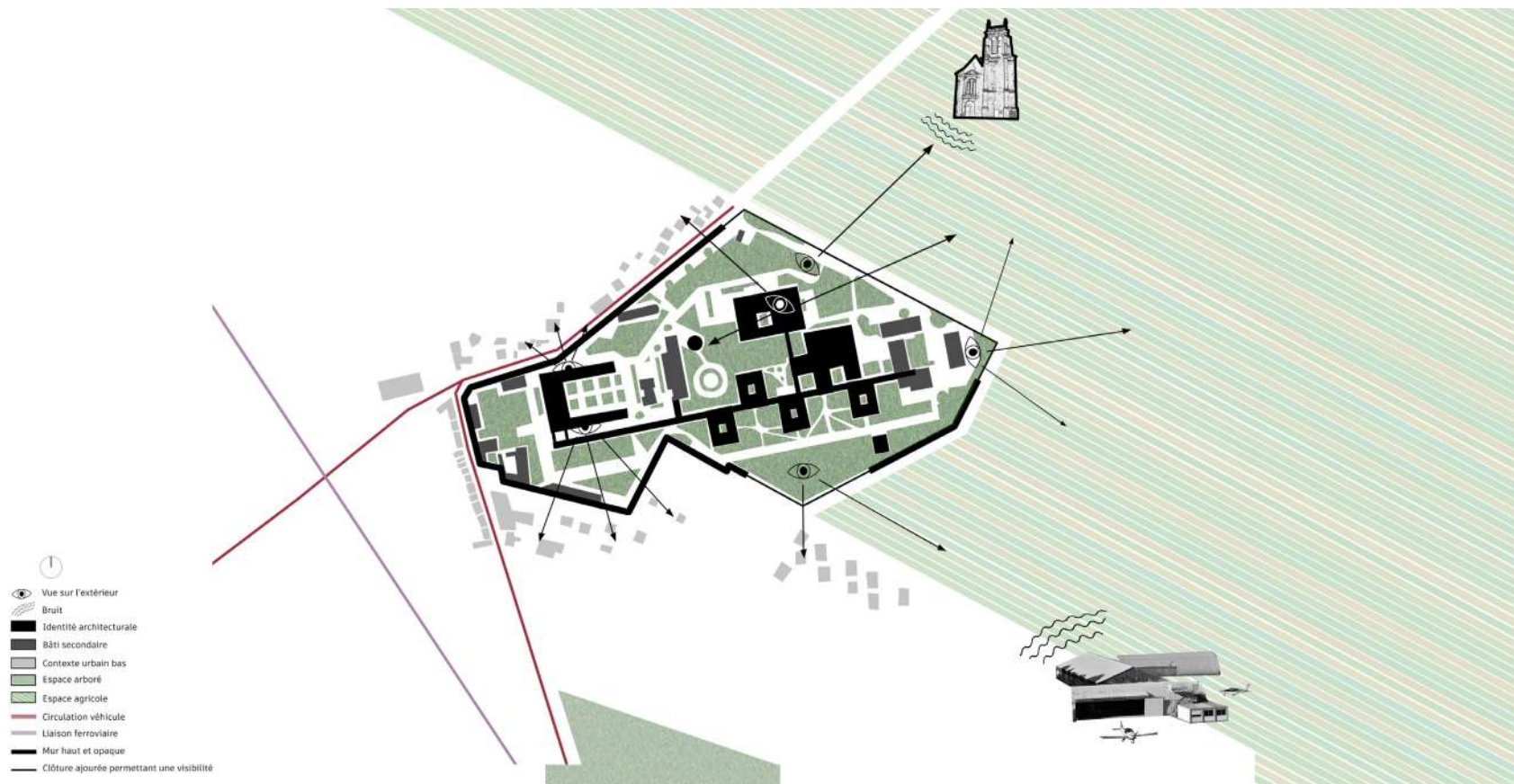


Fig 12. Les relations sensibles du site hospitalier avec son environnement
 Nathan CURSOUX

espaces de formation pour le personnel et le service infirmier du site. Au même endroit se trouve le château d'eau irriguant l'hôpital et alimenté par une nappe phréatique non-potable, mais également la morgue plus au Nord, proche d'un accès pour véhicules. Dans le même lieu se trouve une ancienne chapelle désacralisée qui abrite des logements et le service technique des espaces verts. Cet accès marque la limite entre la parcelle historique et l'extension de l'hôpital.

Dans la continuité de l'axe de circulation, au Sud du site, s'alterne quatre bâtiments de même morphologie et abritant des chambres pour les patients et des espaces de soins. Ce sont les bâtiments H3, H4, H5 et H6. Par ailleurs, la présence d'une serre à la limite Sud du site illustre un certain rapport avec la pratique du jardin.

Au cœur de ces ilots est construit un espace de restauration, faisant le lien avec le bâtiment administratif et collectif du C.M.A.E, proche de l'entrée de l'hôpital. Ce dernier abrite un bassin de rééducation, un espace collectif d'échanges et de partage, ainsi que l'ensemble de l'administration.

Enfin, des bâtiments techniques comme la chaufferie et la blanchisserie, le petit atelier et les garages viennent clore la coursive de distribution à l'Est de l'hôpital.

L'ensemble repose sur un espace de plus de 7 hectares de terrain, et sur une surface totale construite d'environ 23 000 m².

3. L'interaction du site hospitalier avec son contexte

Aujourd'hui, le site de l'hôpital interagit peu avec son environnement si ce n'est au travers des visiteurs passant dans le village pour rendre visite aux patients, ou par le personnel qui y travaille. Par ailleurs, les moissellois cohabitent avec l'établissement tout en conservant une certaine distance sociale, comme une peur de la différence, mais toujours dans le respect d'autrui.

Ces limites sont perceptibles et physiquement matérialisées par de hauts murs en pierres meulières, au Sud et au Nord de l'ancienne parcelle, par du bâti à l'Ouest, en rapport direct avec la commune, et par une continuité végétale au Nord de



Fig 13. *Les jardins de l'hôpital et son premier château d'eau au début du XXe siècle*
Tiré des archives de la commune de Moisselles, carte postale, 1908



Fig 14. *Les jardins de l'extension de l'hôpital aujourd'hui*
Octobre 2023
Nathan COURSOUX

la parcelle de l'extension. De hauts marronniers accentuent la rupture du site avec le village à l'Ouest, tandis que le reste des espèces arborés isolent l'hôpital sur lui-même.

Néanmoins, certaines interactions sont visibles. À l'Est, la limite parcellaire donne à voir l'horizon de l'espace agricole. Au Sud des unités de soins, la topographie aménagée forme une butte sur laquelle il est possible de percevoir les jardins des pavillons et une partie des terres agraires.

Au point les plus hauts et dégagés des bâtiments, des perspectives sont possibles sur le village, lorsque l'on se situe dans les étages du bâtiment historique, mais également sur Attainville et le cloché de son église, s'il on se trouve sur les toitures ou dans les étages des unités de soins.

Enfin, bien que le paysage végétal du site donne à isoler la plupart des vues, l'ouïe nous rappelle la proximité des lieux avec l'aérodrome d'Enghien-Moisselles ainsi qu'avec les couloirs aériens de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, rappelant une certaine proximité avec l'activité humaine.

4. Le grand principe d'aménagement

L'espace présente un aménagement spécifique pour un milieu hospitalier, en s'organisant comme une ville dans la ville.

Historiquement, l'objectif était de soigner loin des grandes densités urbaines, dans des espaces aérés et baignés de lumière. Ces conditions caractérisent le site hospitalier de Roger Prévot à Moisselles, d'autant plus que le bâtiment historique, seul à l'origine, offre une grande capacité d'accueil.

Le projet de l'extension des années 1980 reprend cette idée en introduisant la dimension du soin par le jardin, à l'image du calme et de l'apaisement que peuvent offrir les espaces forestiers.

La disposition arborescente des bâtis se décompose par fonction sur la totalité de la parcelle, générant une véritable balade entre les îlots d'architecture. Cette disposition tentaculaire, liée par une circulation extérieure couverte, compose avec le projet paysager conçu dans le même temps. Elle donne la possibilité de s'ouvrir sur le jardin pour chaque édi-



Fig 15. *Le bâti ancien en pierres structurales*
Décembre 2023
Nathan CURSOUX



Fig 16. *Le bâtiment du M.A.S (édifice historique)*
Février 2024
Nathan CURSOUX

fice, mais surtout pour chaque espace crée à l'intérieur des architectures. Ainsi, la discussion avec le dehors est plausible en façade comme en cœur d'îlot.

De plus, cet aménagement urbain au sein même du site génère une diversité d'ambiances entre les bâtiments. D'espaces confinés et couverts sous le manteau végétal, la balade peut se poursuivre au rythme des jardins singulier entre chaque unité de soins, jusqu'à la sensation d'ouverture que procure l'espace face au paysage agricole, à l'Est du site.

En termes de surfaces construites, cela permet d'ajouter du bâti au fil du temps, en fonction du besoin, tout en faisant évoluer les structures en apportant des éléments toujours plus récents.

Dans un autre registre, l'isolat de chaque édifice permet également de faciliter sa transformation en plusieurs programmes distincts, sans lien direct avec le reste du parcellaire.

5. L'architecture existante

Les édifices font état de deux époques architecturales.

La première, sur la parcelle historique, se caractérise par un bâti massif et porteur en périphérie, laissant entrevoir de petites ouvertures. Construits en pierres de Montmorency (matériau local), ou plus communément appelée pierres meulières, ces bâtiments s'élèvent sur un à deux étages par la mise en place de planchers en bois, avant d'être coiffés en toiture par des tuiles de terre cuite rouge, propre à la région. Les façades sont ornementées avec de la brique rouge ou de la céramique, pour mettre en valeur les fenêtres et les encadrements de porte, parfois abritées d'une marquise.

D'autres bâtiments comme la crèche ou le S.M.A.S.H, sont revêtus d'un enduit gratté à défaut de mettre en avant leurs matériaux de construction.

L'édifice le plus imposant, le M.A.S, se dressait autrefois en recul de la rue principale, avant d'être allongé de deux ailes au Nord et au Sud du bâtiment. Sa forme symétrique en U abrite un jardin en son centre et rappelle la forme de grands



Fig 17. L'architecture en béton de l'extension de l'hôpital
Juin 2024
Nathan CURSOUX

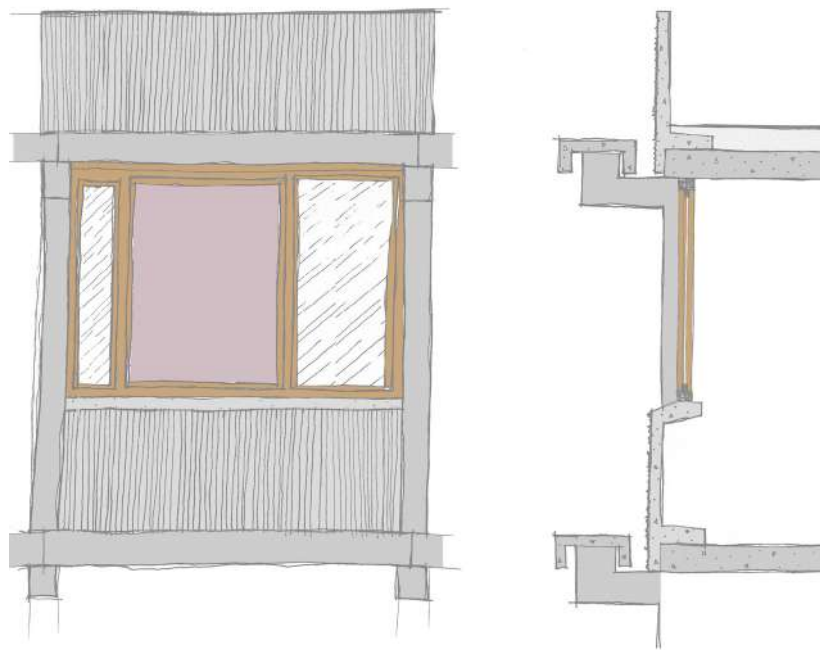


Fig 18. Esquisse d'analyse de la composition de la façade des unités de soins
Novembre 2023
Nathan CURSOUX

manoirs de l'époque avec les jardins à la française.

Bâti en pierres calcaires, il est recouvert d'un parement en briques rouges pendant la guerre. Sa structure s'appuie sur des murs porteurs périphériques, tandis qu'il s'élève grâce à un système de poutres et de planchers en bois.w

Réhabilité à plusieurs reprises, il est agrandi en partie haute par une surélévation en bois recouverte de zinc, pour abriter des chambres étudiantes.

Le bâtiment historique principal est le point de départ de la coursive qui dessert l'extension des années 1980.

Cette dernière constitue la deuxième architecture remarquable du site. Bâtis en béton, les édifices reprennent les codes du mouvement moderne, dans la volonté d'ouvrir l'architecture sur l'extérieur afin de soigner par le contact avec le paysage et les grands espaces. Ainsi, les unités de soins sont construites sur pilotis, comme pour préserver l'espace au sol tout en laissant passer les perspectives et accentuer une forme de fluidité des usages dans le jardin.

À l'étage, la structure en voiles, poteaux et dalles de béton

permet une libération des façades qui s'ouvrent en bandeaux sur le paysage. Ces fenêtres prennent à elles seules toute la partie supérieure du volume intérieur, donnant le sentiment d'être projeté dans le jardin. Elles s'installent sur un module de béton préfabriqué qui s'appuie sur la dalle, en donnant un relief strié du côté de la façade. Par ailleurs, le calepinage du vitrage témoigne de l'usage pour lequel il a été conçu. Il décompose la fenêtre en trois parties dont un châssis fixe vitré, une plaque d'amiante d'un rose pastel de mêmes dimensions, et d'un châssis ouvrant sur pivots d'une dizaine de centimètres pour permettre la ventilation de l'espace tout en empêchant l'utilisateur de pouvoir passer au travers. Le tout repose sur un encadrement en acier peint d'un marron clair, relevant la colorimétrie de la façade bétonnée. Au-dessus de chaque ouverture, à l'image d'un brise-soleil, se trouve un autre héritage de l'univers hospitalier. Ce dispositif en béton souligne chaque étage en permettant l'accès aux vitrages pour l'entretien rendu impossible par les châssis fixes du bâtiment.

À l'intérieur, l'ouverture baigne l'espace de lumière naturelle,



Fig 19. Fenêtre sur le jardin de l'unité de soins
Avril 2024
Nathan CURSOUX



Fig 20. La nappe paysagère depuis la butte de terre au Sud du site
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

permettant d'agrandir le volume de la pièce reinteinte par les cloisons séparatives et par la hauteur sous plafond instaurée sur les dimensions du Modulor. Par ailleurs, le travail du mobilier et plus particulièrement d'une tablette en bois dans la continuité de la menuiserie de la fenêtre, permet de s'attabler face au paysage et d'avoir la sensation d'être en extérieur, tout en bénéficiant du confort de l'intérieur.

Au centre de l'architecture, un patio illumine de lumière naturelle la circulation interne, tout en permettant la ventilation des espaces.

L'ensemble du reste des édifices repose sur ce même modèle, hormis la mise sur pilotis, et n'excède jamais deux niveaux. Tous font usage de la préfabrication en béton armé, notamment pour les circulations verticales mais aussi dans les compositions des façades, avec la répétition du module en béton strié pour les allèges de fenêtres et pour les acrotères. Le bâtiment de restauration, de plein pied, est ouvert au Nord, Sud et Ouest grâce à une forêt de poteaux en acier sur lesquels repose la toiture et donne une liberté d'aménagement à l'espace intérieur.

Enfin, la faible verticalité du complexe accentue le contact avec le jardin par un jeu d'échelles avec les arbres quarantennaires en tout lieu, donnant la sensation d'être niché en pleine forêt.

6. Le projet paysager d'origine et son mobilier urbain diversifié

Dans la conception du projet des années 1980, la dimension paysagère est aussi importante que le bâti. Ainsi, une nappe végétale est pensée pour entrer en dialogue avec l'architecture, mais surtout avec le patient.

Plus de 40 ans après sa conception, le jardin abrite une vingtaine d'espèces végétales (voir annexe 1), mais aussi animales (voir annexe 2), en agissant comme un refuge pour la biodiversité face à l'exploitation des terres pour l'agriculture.

Les sujets les plus importants du site sont mixtes, entre les feuillus et les persistants, atteignant plus de 15 mètres pour les plus hauts. On trouve essentiellement des tilleuls, du bouleau pleureur, des platanes, des érables, du chêne, mais également une grande quantité de conifères comme plusieurs



Fig 21. *Les cheminements piétons au cœur du site*
Juin 2024
Nathan CURSOUX



Fig 22. *Un milieu propice à la promenade et au partage*
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

espèces de pin, de sapin et d'épicéa. Cet ensemble crée une vaste canopée rafraichissante en été, agissant comme un îlot de fraîcheur local pour les usagers et pour la faune. En hiver, le soleil pénètre au cœur des espaces grâce à la perte du feuillage, tandis que les arbres persistants maintiennent l'illusion d'une densité végétale au sein du jardin. Au sol, la couche du feuillage nourrit le sol par sa décomposition tout en préservant l'écosystème du gel.

Par ailleurs, le dessin du sol crée un anneau d'asphalte qui ceinture le bâti afin de garantir l'accès total du site pour le personnel, les services ambulatoires de l'hôpital, mais également pour l'entretien des espaces. Au cœur des îlots d'architecture, des cheminements piétons en dalles de béton (voir annexe 3) ondulent le long de la topographie et relient les bâtiments entre eux. Leur disposition organique dessine l'emplacement de nombreux bosquets et permettent l'insertion d'assises, au travers d'un dispositif de bancs en béton (voir annexe 4) jusqu'à la création d'un amphithéâtre circulaire niché dans le sol. Une balade au milieu des espaces paysagers est alors possible, notamment pour les familles des patients

qui apprécient rencontrer leurs proches dans un tel cadre.

Pour les courtes journées d'hiver, une série de lampadaires rythme l'espace en accentuant les différentes ambiances du jardin. Ainsi, des lampadaires bleus et élancés marquent l'entrée de l'hôpital, tandis que des lampadaires plus minimalistes ponctuent l'axe Sud du site, laissant transparaître une atmosphère plus intime.

7. Des problématiques et des enjeux propres au lieu

L'ensemble urbain, paysager et architectural présente donc une multitude de qualités qu'il est essentiel de mettre en avant dans l'intérêt du site mais également dans celui du village.

Dans la mesure où l'espace se situe en périphérie de la capitale, dans un milieu calme et préservé de l'effervescence urbaine, le projet de réhabilitation doit s'inscrire dans une volonté de préserver ces qualités en prônant un dynamisme local. En effet, le tissu résidentiel de Moisselles montre un village dénué de dynamique commune, autour de laquelle



Fig 23. *Façade de l'unité de soins H6 sans ses dispositifs d'entretien du vitrage*
Avril 2024
Nathan CURSOUX



Fig 24. *Éclatement du béton en façade*
Avril 2024
Nathan CURSOUX



Fig 25. *Corrosion et apparition du plancher en façade*
Décembre 2023
Nathan CURSOUX

pourrait se développer la possibilité d'un échange entre les habitants.

La dimension paysagère, introduite artificiellement avec le projet urbain et architectural, fait état d'un modèle précurseur pour l'époque, et semble toujours d'actualité. Dans une société post pandémie et en pleine prise de conscience environnementale, la recherche des grands espaces paysagers est devenue une qualité indispensable dans l'habitat d'un milieu. Ainsi, le site répond à cette demande tout en enseignant sur la relation que l'Homme pourrait avoir avec son environnement au travers de cet urbanisme et de cette architecture. Néanmoins, son enclavement parcellaire ne donne pas à voir cette richesse qu'il serait intéressant de diffuser.

Au sein de l'architecture, les unités de soins sur pilotis marquent en grande partie l'identité du site grâce à leurs particularités empruntées au mouvement moderne.

Néanmoins, ces dernières affichent un état de conservation critiquable par rapport au reste des bâtis. Sur les façades, de nombreuses coulures ocre font état du faible recouvrement

des aciers par le béton de l'époque, finissant par s'oxyder, gonfler et enfin éclater le béton, à la suite d'infiltrations. On y observe aussi la dégradation des menuiseries métalliques, le changement du vitrage, l'ajout de volets occultants à certaines chambres, ou encore la dégradation du dispositif destiné à l'entretien des ouvertures. La succession des interventions a également mené à la modification du principe de fluidité des rez-de-chaussée, en obstruant ces derniers par de nouveaux espaces de soins.

À l'intérieur, la lecture du volume et la fluidité des vues et de la circulation est amoindrie par la succession d'espaces cloisonnés, en particulier autour du patio, lui-même revêtu de films anti-UV bleutés censés ralentir la pénétration de la chaleur en été. La lumière artificielle y est donc allumée en permanence pour contrer le manque de luminosité.

Dans les chambres, l'espace sanitaire y est plus ou moins inexploité et a souvent été détourné, tandis qu'il en est de même pour les tablettes filantes dans la menuiserie des fenêtres. Par ailleurs, plusieurs patients expriment leur inconfort thermique en période hivernale, demandant des couvertures supplémentaires



Fig 26. Une ancienne chambre, devenue un bureau face aux sanitaires désormais supprimés
Janvier 2024
Nathan CURSOUX



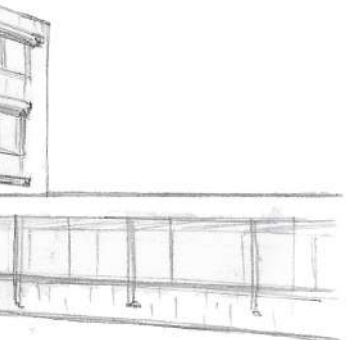
Fig 27. Isolation inexistante contre l'allège de la fenêtre des chambres
Janvier 2024
Nathan CURSOUX

pour passer la nuit. Au toucher et à la vue, l'isolation semble faible et parfois inexistante, tandis que les ouvertures sont réalisées en simple vitrage. L'espace est ainsi surchauffé pour pallier le froid, entraînant des écarts de températures entre les différentes pièces.

Enfin, l'adaptation successive de l'espace en fonction des besoins a desservi en partie l'écriture architecturale originelle du bâtiment, ouvrant la façade par endroit, ajoutant des grilles de protections aux fenêtres, ou en perçant les voiles porteurs sans attention à l'alignement de la trame structurelle de l'édifice.

Ainsi, dans les perspectives de déménagement de l'espace hospitalier à Nanterre, le projet de réhabilitation et de transformation du site s'établira en grande partie sur l'extension des années 1980, tout en conservant une réflexion à l'échelle de la parcelle totale.





II. Les intentions de transformation

Un lieu riche d'enseignements



Fig 1. Première vue lorsque l'on entre dans le jardin de l'hôpital, bâtiment administratif (C.M.A.E)
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

A. L'élaboration d'une reprogrammation à l'échelle du site

1. L'émergence d'une idée globale

La première visite des lieux est souvent la plus importante, elle fige l'image principale d'un espace et participe à la construction de l'idée que l'on se fait du site.

Ainsi, lors de la découverte de l'hôpital de Moisselles, j'ai directement été frappé par ce jardin si dense qu'il m'a fait oublier l'urbanisation parisienne. J'ai eu le sentiment de me retrouver dans un grand parc, me replongeant 20 années en arrière, lorsque je rendais visite à mes grands-parents qui habitaient à proximité d'un jardin arboré comme celui-ci. Le chant des oiseaux comme seul fond sonore, la variation des couleurs de la nature par les rayons du soleil, le vent qui soulevait le feuillage en faisant danser des taches de lumière sur les surfaces, tout participait à être plongé dans un milieu où le reste du vivant domine. Cet effet est accentué par le contraste avec la ville et l'espace rural auquel j'ai été confronté avant de

passer le seuil de l'entrée.

Au cœur de cet espace si naturel, un ensemble architectural semblait avoir été disposé avec parcimonie, comme si l'architecte avait organisé l'espace entre les arbres, en prenant le soin de minimiser l'impact de ses constructions sur l'environnement. En parcourant l'espace à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, je n'ai jamais ressenti la sensation d'être dans un dedans, mais plutôt dans un dehors. L'organisation spatiale des lieux en îlots programmatiques, génère une balade sur toute la surface de l'hôpital, alternant entre une intériorité et une extériorité qui dissipe totalement la théorie de l'enfermement, particulièrement accrue dans l'image collective des hôpitaux psychiatriques.

L'architecture s'ouvre sur le jardin et instaure un dialogue constant grâce au mouvement auquel elle appartient. La découverte des unités de soins en dernier lieu n'a fait que confirmer le choix de réaliser mon projet d'architecture sur ce site, me rappelant distinctement la villa Savoye du Corbusier, qui avait su m'introduire dans le monde de l'architecture. Le travail des façades, les dispositifs architecturaux et structuraux,



Fig 2. *La coursive traversant les îlots d'architecture au milieu du jardin*
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

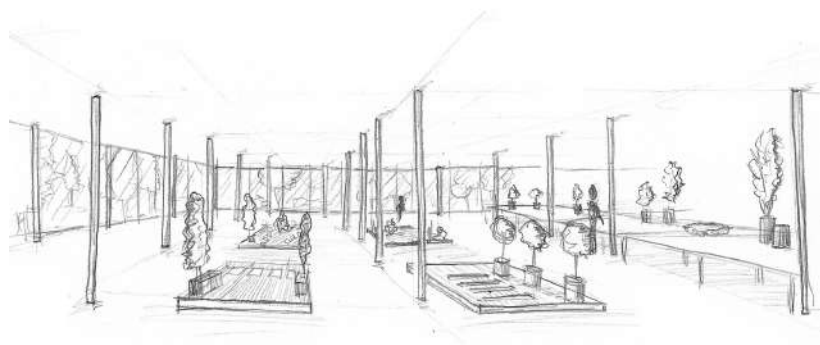


Fig 3. *Apprendre dans le paysage, transformation du service de restauration en atelier*
Nathan CURSOUX

la matière, l'usage et la discussion permanente avec le paysage végétal illustrent une multitude de qualités qu'il faut réinstaurer et mettre en valeur pour être diffusées.

Après cette visite, j'avais à cœur de prendre soin de ce jardin et d'en faire usage tout **en mettant en lumière ce modèle architectural et urbain proche du grand paysage**. Ce dialogue constant entre l'architecture et le végétal pourrait devenir une condition primordiale dans l'avenir de la conception et dans l'éducation du respect de l'environnement.

Malgré une disposition sous la forme d'isolats, laissant penser à une transformation en une multitude de projets individuels, je tenais à préserver cet ensemble pour garantir l'unité architecturale des édifices, pour y développer le principe du rapport au jardin, mais également pour y insérer un nouveau programme aux fonctions adéquates à chaque bâti.

Ainsi, après trois pistes de réflexion sur une reprogrammation faisant usage des qualités que peut offrir le site, à savoir la **question du calme, du contact avec la biodiversité**, son isolation par rapport à son environnement, justifiant un centre de

recherche scientifique sur la biodiversité en milieu exploité et un centre de bien-être et de remise en forme, mon choix s'est finalement porté sur la mise en place d'un espace d'enseignement professionnel.

Le site hospitalier de Moisselles deviendrait une école dans laquelle la pratique du paysage serait l'élément central, souligné par l'habitabilité de son architecture. La diffusion du modèle, s'adressant davantage à un jeune public en pleine construction identitaire, permettrait d'éduquer en instaurant des valeurs, de sensibiliser à l'environnement en apprenant du jardin, et en créant un rapport au bien-être donné par le contact avec la faune et la flore, que ces étudiants pourraient promouvoir une fois adulte.

L'espace paysager, par ses dimensions et son développement, agirait comme un support de travail tout en étant une ressource et une réserve pour la biodiversité.

À plus large échelle, l'objectif est aussi de rendre possibles les échanges locaux, entre l'école, les habitants et l'unité hospitalière restante, autour de la thématique des jardins.



Fig 4. Les écoles de formation à la pratique du jardin et du paysage
Nathan CURSOUX

2. Les écoles d'horticulture en Île-de-France

La situation géographique de Moisselles, située entre Paris et l'espace rural, dispose de l'implantation idéale pour permettre d'y accueillir un lieu d'enseignement nécessitant de grands espaces. Le temps de trajet pour y parvenir depuis la capitale est égal à celui d'un long trajet dans Paris intra-muros. De plus, sa position dans le territoire permet de s'ouvrir à la population vivant dans l'espace rural au Nord de l'Île-de-France, facilitant l'accessibilité aux études spécifiques.

À l'échelle de la commune, le programme d'une école permet de répondre aux besoins des futurs étudiants du secteur tout en respectant le calme et la tranquillité recherchés par les habitants du village.

Ainsi, à partir d'une recherche effectuée à l'échelle de l'Île-De-France, j'ai pu observer que la plupart des écoles et autres lieux d'enseignements qui concernent le domaine du paysage et de l'horticulture se situent dans le bassin Sud de la capitale et de la région en général. Quelques écoles apparaissent vers l'Ouest parisien mais aucune présence aussi im-

portante que celle que pourrait avoir le site de l'hôpital Roger Prévot, n'est visible au Nord du territoire francilien.

3. Prendre soin du paysage, sur le modèle de l'école du Breuil

Afin de spécifier mon programme, je me suis intéressé aux établissements d'enseignement portés sur cette question du paysage, avec une méthode d'apprentissage la plus concrète et proche du terrain possible.

À mon sens, la théorie reste un aspect inévitable du processus d'apprentissage, mais la mise en situation réelle permet une professionnalisation et une habileté plus assidue.

En prenant contact avec plusieurs institutions qui semblaient répondre à l'idée que j'en avais, l'une d'entre elle, **l'école du Breuil située à Vincennes**, organisait des portes ouvertes. Cela m'a permis d'obtenir une première approche des lieux tout en m'informant sur les formations dispensées.

L'école du Breuil repose sur une surface deux fois supérieure



Fig 5. Apprendre dans le paysage, transformation du service de restauration en atelier
 Tiré du site internet de l'école du Breuil : <https://www.ecoledubreuil.fr/jardin/carte-interactive/>



Fig 6. Les parcelles de pratique pour les étudiants de l'école du Breuil
 Mars 2024
 Nathan COURSOUX

à celle de l'extension de l'hôpital, soit 10 hectares combinés aux 13 hectares de l'arboretum¹ appartenant au Jardin Botanique de Paris², (voir en annexe 6).

Elle accueille chaque année 300 élèves répartis de la seconde au master II, et offre des formations continues pour les professionnels³. On y trouve une bibliothèque, des salles de classe, des laboratoires, un amphithéâtre, des serres, mais surtout le jardin de l'école, avec ses parcelles de pratiques et sa collection végétale étiquetée, principales supports de l'enseignement horticole.

Le site et sa pédagogie, sur la base de la pratique, correspondaient totalement à ce que j'avais envie d'implanter sur le territoire de Moisselles. Ainsi, n'ayant aucun retour d'autre établissement que j'avais pu contacter et dans l'optique d'obtenir plus de détails sur le fonctionnement de l'école, je me suis rapproché de l'une des directrices de l'établissement, qui a pu me recevoir lors d'un entretien (voir entretien en annexe 5).

1. Présentation, École du Breuil, <https://www.ecoledubreuil.fr/ecole/presentation/>

2. Arboretum, Le jardin botanique de Paris, <https://www.paris.fr/pages/le-jardin-botanique-de-paris-3539/#l-arboretum-de-paris>

3. Présentation, École du Breuil, <https://www.ecoledubreuil.fr/ecole/presentation/>

Cet échange a permis de comprendre l'organisation d'un tel programme, dont l'origine était de former les jardiniers de la ville de Paris pour pouvoir s'occuper des arbres et des espaces paysagers en milieu urbain, après les grands travaux haussmanniens.

Les étudiants ont à leur disposition tout le nécessaire pour la pratique horticole avec plus de 100 personnes qui travaillent en permanence sur les lieux. En plus des espaces cités précédemment, on y trouve un service de restauration, des ateliers, des hangars, une plateforme de compostage, un atelier mécanique, mais également des espaces réservés aux loisirs des étudiants. L'école propose également des chambres étudiantes réparties à l'extérieur de l'établissement.

Enfin, la formation continue, qui accueille en partie les professionnelles, permet de diplômer des adultes en situation de reconversion, ou tout simplement pour leur apporter une spécificité supplémentaire dans leur parcours au sein du domaine de l'horticulture.



Fig 7. Échange entre trois programmes distincts, sur le bien commun du jardin
Nathan CURSOUX

4. Une reprogrammation en trois parties interconnectées

Au sein des 7.3 hectares de surface parcellaire, la reprogrammation prévoit de diviser l'ensemble en trois espaces distincts.

D'une part, le site de l'hôpital prendrait place au sein du bâtiment historique, s'ouvrant sur un jardin thérapeutique en lien avec l'école, à la place du bâtiment de formation du service d'infirmiers, qui serait démonté, créant ainsi une surface totale de 1.6 hectare. Ses limites seraient matérialisées par une séparation végétale sur les traces de l'ancienne enceinte historique à l'Est, tandis que la coursive marquerait sa limite au Sud.

De l'autre côté de la coursive, viendrait s'insérer un espace de jeu pour les enfants sur une surface de 7000 m², en lien direct avec la crèche existante et le percement d'une nouvelle voie vers la rue des Écoles. Cela s'insérerait dans la continuité du cheminement des parents qui pourraient récupérer tous leurs enfants en remontant progressivement la rue, pour aboutir

dans un espace commun où les familles peuvent se retrouver et échanger, en dépit du caractère individuel que prône le tissu urbain de Moisselles.

Enfin, sur la parcelle de l'extension d'une surface de 5 hectares à l'Est du site, viendrait s'insérer le projet de l'école horticole, au milieu de sa collection végétale. Le site serait accessible depuis le parc en contrebas, mais également depuis l'hôpital sous la dynamique des ateliers de jardinage avec les patients, grâce à la préservation de la coursive.

Au sein de l'établissement d'enseignement professionnel, les anciennes unités de soins seraient transformées en chambres étudiantes d'une capacité d'environ 110 étudiants, pour permettre aux plus éloignés de limiter leur temps de transports, tout en offrant un cadre de vie au plus proche des grands espaces et du jardin. Par ailleurs, l'édifice le plus à l'Est viendrait accueillir une bibliothèque avec sa salle d'exposition, clôturant la diagonale des édifices d'enseignements face aux parcelles de pratique.

L'ancien espace de restauration au centre du complexe serait



Fig 8. *Pratiquer le jardin à l'école du Breuil*
Mars 2024
Nathan CURSOUX

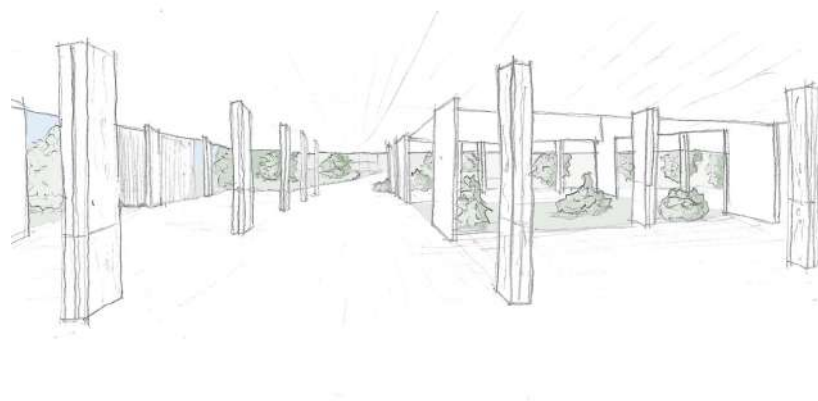


Fig 9. *Réouverture des rez-de-chaussée en lien avec le jardin*
Nathan CURSOUX

déplacé dans le bâtiment le plus au Nord, l'actuel C.M.A.E, libérant une vaste surface pour y insérer des ateliers de travail et leurs vestiaires, une serre, une grainothèque, ainsi qu'un espace de stockage pour les outils nécessaires au jardin et la réutilisation du quai de déchargement pour la livraison des éléments végétales. Par ailleurs, sa vaste toiture plane serait rendue accessible et accueillerait d'un terrain multisports pour développer la question du bien-être et de la santé des étudiants.

L'édifice le plus proche de l'entrée resterait le bâtiment administratif, à défaut d'être celui de l'accueil, en y réinstallant la cuisine au rez-de-chaussée, tandis qu'un amphithéâtre et des salles de classes prendraient place dans le reste du bâtiment.

Enfin, le jardin abriterait une diversité d'espaces sur des thématiques différentes, étant à la fois une réserve d'espèces végétales et un support de travail pour les étudiants qui en prendrait soin avec l'aide d'une cinquantaine de travailleurs, comme ce jardin a su prendre soin des patients ses quarante dernières années.

Les garages, la blanchisserie et la chaufferie seraient démontés et en partie démolis pour laisser place à un ensemble de parcelles ensoleillées pour l'enseignement pratique, à l'Est du site. La coursive se prolongerait ainsi jusqu'au cœur de ces espaces, aboutissant sur un pavillon de verre, fabriqué par la l'ombre et le végétal, à l'image d'un belvédère sur le site et le paysage agricole.

Cette extension ferait directement écho au principe d'habiter dans l'espace paysager du jardin, auquel un vaste dispositif de serres tutoyant la cime des arbres, répondrait de manière individuelle pour chaque bâti.

D'autre part, la transformation de l'espace hospitalier en école reposerait sur une réflexion environnementale, en particulier dans la retenue des eaux pluviales pour les besoins de l'espace paysager, mais également pour un usage des sanitaires au sein des édifices.

Par ailleurs, la coursive faciliterait les échanges entre les trois programmes, permettant un accès direct à l'école pour la visite des jardins depuis le parc à l'Ouest, ou pour des ateliers de jardinage

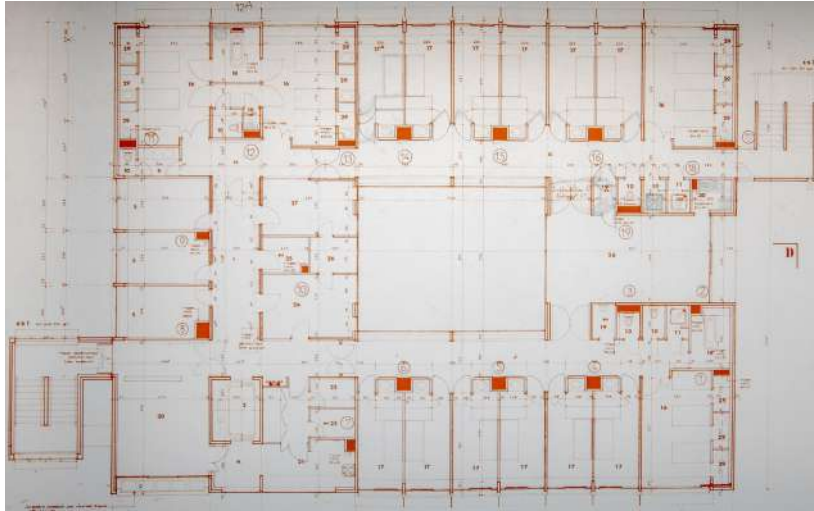


Fig 10. Plan de l'étage courant de l'unité de soins d'origine
Tiré des archives privées du centre hospitalier Roger Prévot

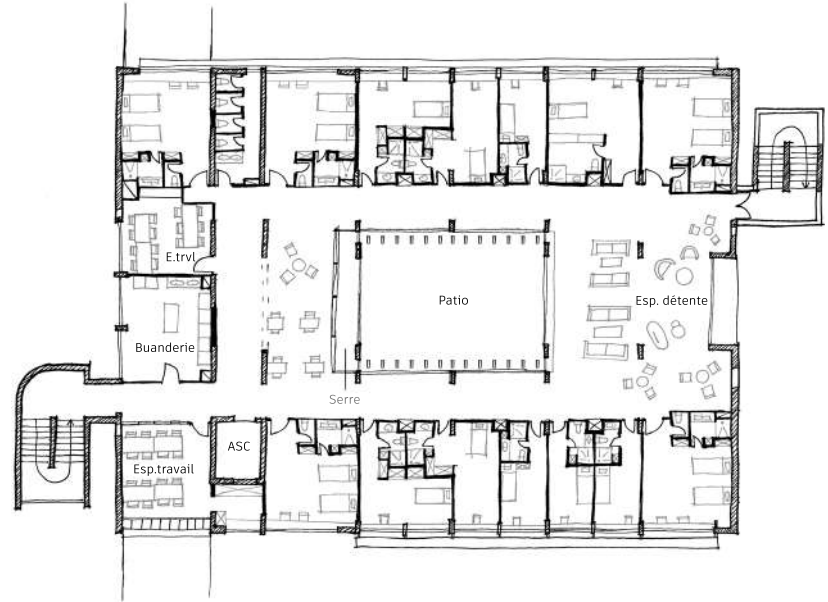


Fig 11. Esquisse de la transformation de l'étage courant des unités de soins
Janvier 2024
Nathan COURSOUX

en partenariat avec l'hôpital, dans le développement du rapport à l'autre et dans la stimulation des réflexes nécessaires dans le quotidien des patients.

À l'échelle de la commune, l'idée est de permettre aux étudiants de partager leurs semis et diverses plantations réalisées au cours de l'année, notamment avec les Moissellois qui pourront agrémenter leur propre jardin et développer leur regard grâce aux étudiants.

B. L'exploration d'une conception au cœur de l'existant

1. L'espace d'intervention architecturale

Dans le développement du programme de l'école, je me suis intéressé à la question de la transformation des unités de soins, d'une part face à leurs états sanitaires, mais également pour leur architecture et leurs dispositifs remarquables qui font sens avec l'idée d'habiter le paysage auquel je tiens.

Ainsi, après l'établissement d'un projet urbain et paysager à l'échelle du site, l'idée est d'entrer dans le projet de réhabilitation de l'unité de soin, permettant de fait, de proposer un modèle de transformation pour les trois unités de soins restantes, mais également un principe architectural pour l'ensemble des bâtis du site.

Ainsi, l'édifice se retrouverait niché entre deux ambiances paysagères, dont l'ouverture du rez-de-chaussée en un espace extérieur couvert permettrait de créer une transition entre le dehors et le dedans. Les étudiants auraient alors directement accès au jardin depuis leurs chambres, tout en bénéficiant d'un espace commun ouvert, dédié au partage et aux loisirs. On peut alors imaginer qu'après un moment à étudier dans leur chambre, les usagers pourraient descendre au jardin, afin d'y voir ce qu'il existe, ce qu'il est possible de mettre en place, et de compléter leur travaux à l'aide de la collection végétale.

Dans les étages, un volume de lumière est établi par la libération de l'espace autour du patio, et par la réfection de ses ouvertures, occultées les films de protection solaire. L'utilisateur est donc accueilli par la lumière dès son entrée depuis l'esca-



Fig 12. Prolongement des vues depuis les toits du bâtiment administratif (C.M.A.E)
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

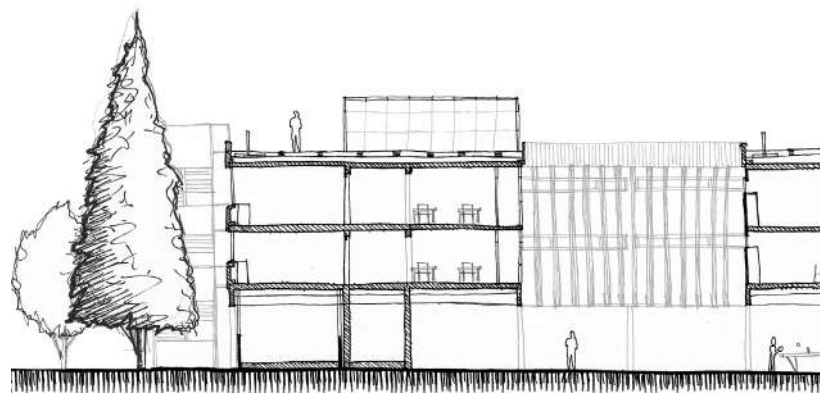


Fig 13. Esquisse du principe de la serre et de l'espace d'observation sur le toit
Janvier 2024
Nathan CURSOUX

lier, invitant à circuler autour du patio jusqu'aux espaces communs de part et d'autre. À l'image d'une place en centre-ville, ces lieux partagés donnent à échanger, à travailler collectivement, mais également à se détendre et à s'amuser, dans le but de favoriser le développement du lien social entre les étudiants. D'autre part, l'espace abrite une petite lingerie, un espace de travail ainsi qu'une salle informatique, dans le but de responsabiliser ces jeunes adultes et d'établir une entraide dans le travail de recherche, tout en permettant le partage des connaissances.

Par ailleurs, l'ouverture des portes-fenêtres du patio, associée à l'ouverture de la terrasse couverte au Sud du plateau, permet de ventiler l'espace naturellement. Ce phénomène peut être accentué en ouvrant les accès des circulations verticales de part et d'autre du bâti. D'autre part, en laissant les portes des chambres ouvertes sur l'espace commun, les étudiants ont la possibilité de renouveler l'air de leur propre espace, à l'image des qualités que peut offrir une double orientation.

Cet espace commun, conçu également comme une circulation, dessert ainsi quatre grandes chambres permettant d'ac-

cueillir deux étudiants chacune, dont l'une est accessible aux usagers en situation de handicap, et treize chambres individuelles, dont une est également accessible à une personne à mobilité réduite, favorisant ainsi l'accès aux études et à la pratique du paysage pour tous.

2. La serre, un dispositif global

Le mouvement moderne a instauré une certaine plénitude dans l'architecture des toitures, que l'ensemble des édifices en béton de l'hôpital Roger Prévot met en avant. Seulement, ces dernières ne sont pas accessibles et laissent entrevoir l'ensemble des dispositifs techniques (ventilation et local technique des ascenseurs), aujourd'hui essentiels au fonctionnement du bâti.

Ayant pu accéder aux toitures dans le cadre du projet, ces dernières offrent une autre perception du site, au sommet des arbres, laissant entrevoir des perspectives sur le village et l'espace agricole environnant comme un balcon sur le paysage. Le contact direct avec le ciel, dégagé du couvert végé-



Fig 14. *La chambre d'un patient aujourd'hui*
Janvier 2024
Nathan CURSOUX



Fig 15. *La fenêtre habitée, selon Sophie Delhay*
Tiré du projet de Sophie Delhay pour son programme de logements « La quadrata » à Dijon, récompensé par l'Équerre d'argent en 2019, d'après le site internet : <https://www.amc-archi.com>

tal, donne une sensation d'ouverture de respiration, comme si le temps y était suspendu, perception que la situation au sol ne permet pas.

Par ailleurs, pour les besoins du programme de l'école horticole, la serre est un espace structurant dans la pratique du paysage, puisqu'elle permet de créer un microclimat à travers ses parois en interaction avec l'ensoleillement.

Dans le cadre d'un enseignement nécessaire sur toute la durée d'une année, les serres donnent à pratiquer tout type de semis, de plantations locales et exotiques, ou encore d'observations, grâce au contrôle climatique.

Au sein du projet, et plus spécifiquement sur les bâtiments abritant les chambres étudiantes, l'objectif est de rendre la toiture accessible afin de donner à voir une autre facette du jardin et du paysage lointain, tout en bénéficiant d'un espace ensoleillé pour les étudiants. Ainsi, la serre prendrait place sur une partie de l'édifice, donnant la possibilité aux étudiants d'avoir un espace de vie et de pratique en milieu contrôlé au plus proche de leur espace personnel, tout en donnant

la possibilité d'observer le paysage, en particulier durant la période hivernale, lorsque de nouvelles perspectives apparaissent avec la perte du feuillage des arbres caduques.

3. La chambre étudiante et sa relation au paysage

Au sein du bâti existant de l'unité de soins, le sujet de la chambre étudiante s'est imposé comme un élément central du projet de réhabilitation du site hospitalier. Dessinée sur les qualités d'origine de la chambre d'hôpital existante, ouverte dans la totalité de sa largeur sur le jardin, et bénéficiant d'un espace sanitaire, celle-ci donne la possibilité d'établir un espace d'intimité complet, tout en mettant en avant le principe d'habiter le paysage, au travers d'un dispositif de fenêtre habitée¹, à la manière de Sophie Delhay.

Ainsi, décomposé en trois temporalités, l'espace dévoile sa volumétrie dès l'entrée de l'étudiant dans la chambre, qui peut déjà apercevoir le jardin à travers le vitrage. Une salle

1. Sophie Delhay. (19 mars 2024). Désassignations, [Communication présentée à la conférence du cycle des leçons du mardi Multitude de pièces à l'ENSAPVS]. Paris. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=vyDXTkpZO_M&t=3606s

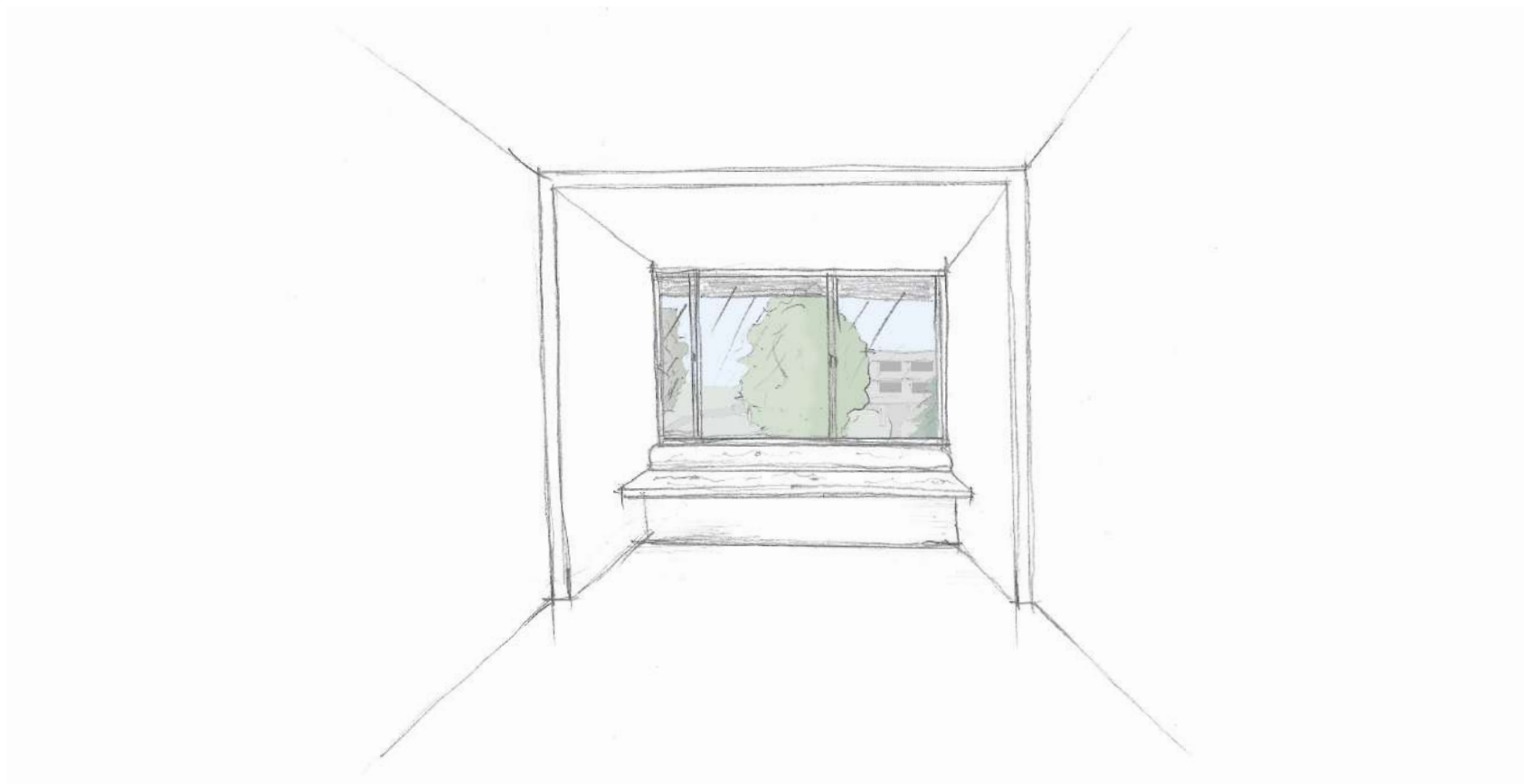


Fig 16. *Habiter et observer le paysage par la fenêtre de la chambre étudiante*
Avril 2024
Nathan CURSOUX

d'eau individuelle jouxte l'espace nuit, séparée par une cloison de rangements, en apportant un point d'eau dès l'entrée de l'utilisateur.

Un dispositif de mobilier aménage le reste de l'espace de repos, insérant le lit autour de rangements supplémentaires, en veillant à respecter le confort de l'utilisateur.

Enfin, délimité de l'espace nuit par une alcove plongeant l'utilisateur dans une ambiance plus intimiste, un espace de travail se dessine par l'installation de tablettes qui prolongent le cadre de la fenêtre vers l'intérieur et laisse entrevoir un espace pour s'attabler devant le paysage. Le support de travail s'amincit dans l'alignement du lit pour laisser place à une banquette, donnant une assise plus confortable pour se détendre tout en profitant du jardin.

CONCLUSION

Ce dernier projet d'architecture à l'école a été le moyen de mettre en place l'ensemble des connaissances acquises au cours de ces 5 années d'études en architecture, tout en permettant d'en apprendre de nouvelles. Depuis l'analyse jusqu'à l'élaboration de la réponse architecturale, l'ensemble du parcours a permis d'appréhender le site, de découvrir le milieu hospitalier qui m'était alors inconnu, de relever les qualités existantes tout en faisant face aux problématiques qu'il a fallu résoudre par le projet. Ce fut l'occasion d'établir une conception complète en choisissant le programme le plus adapté à l'existant, tout en veillant à préserver l'identité d'un patrimoine hospitalier et moderne.

Le choix d'un sujet qui nous ressemble mêlé à son traitement dans la durée, donne également à développer les thématiques auxquelles nous tenons personnellement. La question du rapport au paysage et à l'extérieur, confrontée à la manière d'habiter l'architecture, à ici permis d'approfondir un en-

semble de dispositifs en développant de nouveaux réflexes, participant à façonner progressivement ma propre signature architecturale. La dimension durable et la recherche d'autonomie ont également pu être traitées en veillant à sauvegarder l'intégrité de l'édifice ancien grâce à la précision des choix, notamment dans l'arbitrage entre les dispositifs actuels à insérer sur le volume existant.

D'autre part, cela a permis de convoquer un ensemble de disciplines qui nourrissent le projet, et d'établir un contact avec les acteurs et certains professionnels, dans le but d'être au plus proche des besoins et de la viabilité que demande un projet d'architecture.

L'élaboration d'une proposition de transformation de l'hôpital spécialisé de Roger Prévot en une école horticole permet donc d'une part, de préserver l'ensemble architectural et son principe d'aménagement d'origine en rétablissant ses qualités tout en accompagnant la transition du bâti dans l'ère actuelle et pour l'avenir. D'autre part, le projet a eu pour

objectif de souligner la dimension paysagère en la plaçant au cœur de la réflexion de la transformation du site, et de mettre en avant son importance dans le bien-être de tous. Par ailleurs, au-delà de répondre au besoin d'une telle école à l'échelle de la région, l'établissement prône un modèle d'égalité entre l'Homme et le reste du vivant qu'il est désormais nécessaire d'intégrer dans nos réflexions et dans nos modes de vie.

Ce projet a pour vocation d'établir une base sur laquelle m'appuyer pour la suite de mon parcours, en continuant de développer ces principes auxquels je tiens, tels que la thématique de la fenêtre habiter et la relation avec le paysage végétal, tout en affirmant ma volonté de préserver le patrimoine bâti. Cela me donnera la possibilité d'étendre mes compétences sur le sujet et d'aiguiser mon regard en tant qu'architecte.

BIBLIOGRAPHIE

Aires d'attraction des villes. (2021). Insee. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039879?sommaire=5040030>

Arboretum. (2024). Le jardin botanique de Paris. <https://www.paris.fr/pages/le-jardin-botanique-de-paris-3539/#l-arboretum-de-paris>

Centre Hospitalier Roger Prévot. (2023). brsarchi. <https://www.brsarchi.com/copie-de-lyc%C3%A9e-alphonse-benoit>

Entretien réalisé le 11 décembre 2023 par Mme. Mélissa MENAA avec M. Cyrille Vadeble

Moisselles et son histoire. (2024). Mairie de Moisselles. <http://www.mairie-moisselles.fr/fr/information/34011/histoire-moisselles-de-couvrir>

Nous connaître. (2022). Centre hospitalier Roger Prévot. <https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaître/2/53>

Présentation. (2024). École du Breuil. <https://www.ecoledubreuil.fr/ecole/presentation/>

Si Moisselles nous était conté. (Date inconnue). Archives du centre hospitalier Roger Prévot. E.P.S Roger Prévot, 52 Rue de Paris 95570 Moisselles

Sophie Delhay. (19 mars 2024). Désassignations, [Communication présentée à la conférence du cycle des leçon du mardi Multitude de pièces à l'ENSAPVS]. Paris. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=vyDXTkpZO_M&t=3606s

ICONOGRAPHIE

PARTIE I

- 12 **Fig 1.** *Localisation de Moisselles par rapport à la capitale*
Le village se situe en périphérie de l'espace urbain, à l'entrée de l'espace rural
Nathan CURSOUX
- 12 **Fig 2.** *Le site de l'hôpital Roger Prévot à l'Est de Moisselles*
L'espace agricole domine sur le milieu urbanisé
Nathan CURSOUX
- 14 **Fig 3.** *Carte des différents programme au sein de la commune essentiellement constituée d'habitations pavillonnaires*
Nathan CURSOUX
- 14 **Fig 4.** *Moisselles en 1820-1860, autour de la rue de Paris*
Tiré de la carte de l'État Major du site géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr>
Nathan CURSOUX
- 16 **Fig 5.** *Moisselles en 1950, avec le développement de l'artisanat et des habitations*
Tiré de la carte des années 1950 du site géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr>
Nathan CURSOUX
- 16 **Fig 6.** *Église Saint-Maclou de Moisselles en 1907*
Tiré des archives de la commune de Moisselles, carte postale, 1907
- 18 **Fig 7.** *Plan de l'hôpital à l'origine*
Tiré de l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*, Moisselles
- 18 **Fig 8.** *Façade principale du bâtiment historique de l'hôpital*
Tiré des archives de la commune de Moisselles, carte postale, 1907
- 20 **Fig 9.** *Plan de l'extension des années 1980 à l'Est de la parcelle historique*
Tiré de l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*, Moisselles
- 20 **Fig 10.** *Perspective des unités de soins avant la densité paysagère*
Tiré de l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*, Moisselles
- 22 **Fig 11.** *Plan de la répartition programmatique actuelle de l'hôpital*
Tiré des documents de l'E.P.S Roger Prévot
- 24 **Fig 12.** *Les relations sensibles du site hospitalier avec son environnement*
Nathan CURSOUX
- 26 **Fig 13.** *Les jardins de l'hôpital et son premier château d'eau au début du XXe siècle*
Tiré des archives de la commune de Moisselles, carte postale, 1908
- 26 **Fig 14.** *Les jardins de l'extension de l'hôpital aujourd'hui*
Octobre 2023
Nathan CURSOUX

- 28 **Fig 15.** *Le bâti ancien en pierres structurales*
 Décembre 2023
 Nathan CURSOUX
- 28 **Fig 16.** *Le bâtiment du M.A.S (édifice historique)*
 Février 2024
 Nathan CURSOUX
- 30 **Fig 17.** *L'architecture en béton de l'extension de l'hôpital*
 Juin 2024
 Nathan CURSOUX
- 30 **Fig 18.** *Esquisse d'analyse de la composition de la façade des unités de soins*
 Novembre 2023
 Nathan CURSOUX
- 32 **Fig 19.** *Fenêtre sur le jardin de l'unité de soins*
 Avril 2024
 Nathan CURSOUX
- 32 **Fig 20.** *La nappe paysagère depuis la butte de terre au Sud du site*
 Octobre 2023
 Nathan CURSOUX
- 34 **Fig 21.** *Les cheminements piétons au cœur du site*
 Juin 2024
 Nathan CURSOUX
- 34 **Fig 22.** *Un milieu propice à la promenade et au partage*
 Octobre 2023
 Nathan CURSOUX
- 36 **Fig 23.** *Façade de l'unité de soins h6 sans ses dispositifs d'entretien du vitrage*
 Avril 2024
 Nathan CURSOUX
- 36 **Fig 24.** *Éclatement du béton en façade*
 Avril 2024
 Nathan CURSOUX
- 36 **Fig 25.** *Corrosion et apparition du plancher en façade*
 Décembre 2023
 Nathan CURSOUX
- 38 **Fig 26.** *Une ancienne chambre, devenue un bureau face aux sanitaires désormais supprimés*
 Janvier 2024
 Nathan CURSOUX
- 38 **Fig 27.** *Isolation inexistante contre l'allège de la fenêtre des chambres*
 Janvier 2024
 Nathan CURSOUX
- PARTIE II**
- 42 **Fig 1.** *Première vue lorsque l'on entre dans le jardin de l'hôpital, bâtiment administratif (C.M.A.E)*
 Octobre 2023
 Nathan CURSOUX
- 44 **Fig 2.** *La coursive traversant les îlots d'architecture au milieu du jardin*
 Octobre 2023
 Nathan CURSOUX

- 44 **Fig 3.** *Apprendre dans le paysage, transformation du service de restauration en atelier*
Nathan CURSOUX
- 46 **Fig 4.** *Les écoles de formation à la pratique du jardin et du paysage*
Nathan CURSOUX
- 48 **Fig 5.** *Apprendre dans le paysage, transformation du service de restauration en atelier*
Tiré du site internet de l'école du Breuil : <https://www.ecoledubreuil.fr/jardin/carte-interactive/>
- 48 **Fig 6.** *Les parcelles de pratique pour les étudiants de l'école du Breuil*
Mars 2024
Nathan CURSOUX
- 50 **Fig 7.** *Échange entre trois programmes distincts, sur le bien commun du jardin*
Nathan CURSOUX
- 52 **Fig 8.** *Pratiquer le jardin à l'école du Breuil*
Mars 2024
Nathan CURSOUX
- 52 **Fig 9.** *Réouverture des rez-de-chaussée en lien avec le jardin*
Nathan CURSOUX
- 54 **Fig 10.** *Plan de l'étage courant de l'unité de soins d'origine*
Tiré des archives privées du centre hospitalier Roger Prévot
- 54 **Fig 11.** *Esquisse de la transformation de l'étage courant des unités de soins*
Janvier 2024
Nathan CURSOUX
- 56 **Fig 12.** *Prolongement des vues depuis les toits du bâtiment administratif (C.M.A.E)*
Octobre 2023
Nathan CURSOUX
- 56 **Fig 13.** *Esquisse du principe de la serre et de l'espace d'observation sur le toit*
Janvier 2024
Nathan CURSOUX
- 58 **Fig 14.** *La chambre d'un patient aujourd'hui*
Janvier 2024
Nathan CURSOUX
- 58 **Fig 15.** *La fenêtre habitée, selon Sophie Delhay*
Tiré du projet de Sophie Delhay pour son programme de logements « La quadrata » à Dijon, récompensé par l'Équerre d'argent en 2019, d'après le site internet : <https://www.amc-archi.com>
- 60 **Fig 16.** *Habiter et observer le paysage par la fenêtre de la chambre étudiante*
Nathan CURSOUX

ANNEXES

1. Les espèces végétales

- | | | |
|---|---|--|
|  Tilleul |  Chêne |  Conifère - épicéa bleu |
|  Érable |  Allante |  Conifère - pin |
|  Érable sycamore |  Mahonia |  Conifère - sapin |
|  Salicacée - Peuplier |  Magnolia |  Conifère - Araucaria |
|  Salicacée - Saule |  Laurier |  Conifère - Cèdre |
|  Betuloceae - Bouleau (pleureur) |  Platan | |
|  Olivier |  Marronnier | |
|  Catalpa commun |  Atré de judée | |
|  Frêne commun |  Pawliana Impérial | |
|  Noyer |  Merisier | |
|  Cersier |  Autre | |





Tilleul



Érable



Érable sycomore



Salicacée, peuplier



Salicacée, Saule



Bouleau



Olivier



Catalpa commun



Frêne commun



Noyer



Cerisier



Chêne



Ailante



Mahonia



Magnolia



Laurier



Platane



Marronnier



Arbre de judée



Pawlina impérial



Merisier



Épicéa bleu



Pin



Sapin



Araucaria, pin du Chili



Cèdre

2. Les espèces animales

D'après le site Internet Biodiv'IdF et à partir d'observations personnelles



Lapin de garenne



Faisan de Colchide



Rougegorge familier



Grive musicienne



Taube d'Europe



Héron cendré



Perruche à collier



Pie bavarde



Corneille noire



Pinson des arbres



Moineau domestique



Pinson du nord



Verdier d'Europe



Grenouille rieuse



Linotte mélodieuse



Fouine



Chardonneret élégant



Lézard des murailles



Bruant jaune



Chat européen



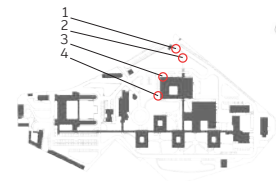
Écureuil

3. Les cheminements piétons

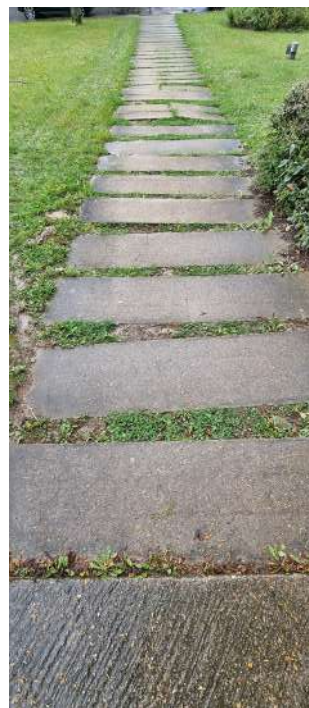
Matériaux : Dalles de béton brossé et pavés autoblocants

Les cheminements piétons présentent des signes d'usure (fissures, soulèvements, éclats...) qu'il est important de prendre en compte pour la sécurité des usagers.

Un remplacement partiel, au cas par cas, permettrait de rétablir des cheminements sécurisés, en veillant à anticiper les impacts de la vie du sol (racines et infiltration des eaux pluviales).



1



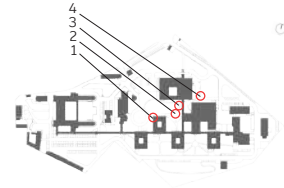
2



3



4



1



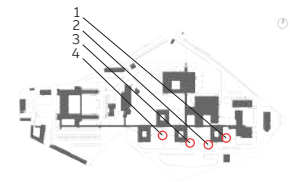
2



3



4



1



2



3



4



1



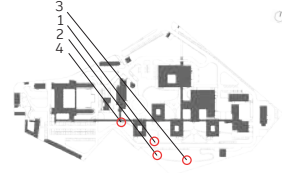
2



3



4



4. Le mobilier urbain

Matériaux : Béton, acier, verre, plastique



Banc en béton et bois devant le C.M.A.E



Panneaux directionnels



Amphithéâtre en béton au Nord de H3



Poubelles et cendriers en béton



Banc en béton et assises en plastique devant le M.A.S



Projecteurs au sol



Lampadaires au Sud du site



Lampadaires bleus du site

5. Les entretiens

1. Entretien avec la directrice du service technique de l'école du Breuil à Vincennes - Mars 2024

- Bonjour, merci à vous d'avoir accepté de me recevoir.

« Bonjour, mais c'est bien normal de vous recevoir, nous savons ce qu'être étudiant implique. »

- Je suis donc étudiant en dernière année à l'école d'architecture de Paris Val-de-Seine, et je réalise mon projet de fin d'études sur la réhabilitation du site hospitalier Roger Prévot dans le Nord du Val-d'Oise.

Si je m'intéresse à votre école, c'est parce que j'envisage de transformer cet espace en école horticole et que le modèle que vous proposez semble correspondre à ce que je souhaite.

Je me suis rendu aux portes ouvertes récemment donc j'ai déjà eu l'occasion de parcourir le site et de me renseigner sur les formations, mais je tenais à venir vous voir pour avoir plus de détails sur votre établissement.

Donc si j'ai bien compris votre école est entièrement sur ce site, dans lequel vous dispensez l'ensemble des cours ? J'ai vu que vous aviez deux formations possibles, une pour les étudiants et une pour les adultes, mais comment cela se passe exactement ?

« Alors oui, l'ensemble des deux formations se déroule sur site, donc ici à l'école. Le jardin fait presque 10 hectares et nous sommes rattachés à l'arboretum des Jardins Botaniques de Paris juste en face, qui fait lui-même 13 hectares, donc il y a de quoi faire.

Concernant les formations, cela va de la seconde au master 2 pour la formation initiale, qui de plus est sous la forme d'un apprentissage comme vous l'avez compris, avec des stages et des professionnels qui viennent dispenser des cours toute l'année. Ensuite, nous avons la formation continue qui concerne les adultes, donc c'est destiné à des reconversions ou à des professionnels du secteur qui souhaite passer un diplôme par exemple. Eux par contre, n'ont pas une présence permanente sur les lieux. »

- D'ailleurs, vous n'avez pas d'internat pour ceux qui n'habitent pas dans le coin ?

« Ici non, mais nous en proposons quand même en dehors du site, car à l'origine, l'établissement n'a pas été conçu exclusivement pour ça. À l'origine, l'école a été créée suite aux travaux haussmanniens pour former les jardiniers de Paris, en traitant la question des espaces verts en milieu urbain. »

- Ah très bien, je ne le savais pas. Mais vous ne traitez pas du tout l'agriculture du coup ?

« Non, nous formons exclusivement au domaine de l'horticulture qui concerne donc les plantes, tandis que l'agriculture renvoie davantage aux denrées alimentaires. Par contre nous faisons partie du ministère de l'Agriculture, mais pas de l'éducation nationale. C'est un peu compliqué... »

- D'accord. Sur le site même, vous pouvez accueillir jusqu'à combien d'étudiants environ ?

« Alors il y a, il me semble, presque 400 étudiants permanents et une centaine de personnes qui travaillent ici, avec des jardiniers

qui viennent également donner des cours de pratique. Je ne sais pas si vous avez vu, car vous n'y avez pas accès, mais il y a un espace prévu derrière les serres de l'entrée où les étudiants peuvent pratiquer sur de petites parcelles. »

- Oui, effectivement, j'ai pu m'approcher un peu la dernière fois, je trouve ça super pour pouvoir manipuler et mettre en pratique ce qu'ils apprennent en classe. D'ailleurs, pouvez-vous me dire exactement quels sont les espaces mis à disposition, l'organisation à l'intérieur de l'école, car j'ai vu que vous aviez une bibliothèque et un amphithéâtre, mais je n'ai pas vu de salles de classe ?

« Oui, il n'y a pas que ça. Nous avons la bibliothèque qui est d'ailleurs ouverte au public avec une partie du jardin et l'arboretum, un restaurant, un petit amphithéâtre, 16 salles de classe, pour 20 à 30 élèves chacune, des laboratoires, une salle de dessin et de reconnaissance des végétaux, une salle informatique et technique, l'atelier mécanique, la plateforme de compostage, le hangar, des locaux sociaux pour que les étudiants puissent se retrouver entre eux, et je pense que j'ai fait le tour, c'est déjà pas mal. »

- Ah oui effectivement, vous avez de quoi faire !

Et d'ailleurs, comment se répartit le jardin, car j'ai vu les serres, et les espaces de pratiques, mais j'ai du mal à discerner les différences.

« Le jardin se découpe en plusieurs espaces depuis l'entrée de l'école. À votre droite, ce sont les plateformes que je vous disais, sur le compostage, les hangars, puis sur la gauche, ce sont des jardins d'ornement, jusqu'aux bâtiments de l'école. Ensuite, si vous continuez tout droit depuis l'entrée, il y a donc les serres à droite, ainsi que les parcelles des étudiants pour pouvoir pratiquer. Puis dans le fond du terrain, il y a un espace de sport et du gazon, avec un espace pour les ruches. Puis si vous allez vers l'école depuis le chemin central, ce sont surtout les bâtiments des étudiants et la suite de la collection végétale. »

- D'accord, je comprends mieux les étiquetages du coup.

« Mais vous, quel est le projet que vous allez faire ? »

- Pour la fin de nos études, nous devons réaliser un projet d'architecture sur un site réel. Pour ma part, j'ai choisi de transfor-

mer un hôpital du Val-d'Oise en école horticole. Finalement, la plupart des écoles qui touchent au paysage sont dans le Sud de Paris et sa banlieue. Sur le site de l'hôpital, il y a une forte dimension paysagère et l'architecture est ouverte sur ce grand jardin. La première idée qui m'est venue à l'esprit était de faire usage de ce jardin, c'est comme ça que j'ai commencé à penser à l'école, car je voulais qu'on apprenne de cette architecture en adéquation avec le paysage.

« D'accord, je comprends mieux pourquoi vous vous intéressez à notre école. Mais vous avez assez de surface ?

- L'idée n'est pas de reproduire toute votre école, mais son modèle, car rien qu'en surface, j'ai la moitié de ce que vous avez ici. Ce sera un plus petit établissement. [...]

2. Entretien avec Anthony Hemon du service technique à l'hôpital Roger Prévot - Janvier 2024

Au cours d'une visite de l'unité de soins H6...

- C'est beaucoup de boulot de gérer un hôpital comme ça ?

« Oui, il y a beaucoup de surface, en plus on est moins puisque le personnel de l'hôpital commence à partir, donc a plus de travail. Même dans la gestion des espaces verts. Avant on avait une entreprise qui venait faire l'entretien, c'était bien, il y avait des beaux massifs, ça faisait propre, mais là, on vous voyez bien, c'est laissé à l'abandon... »

- Vous ne regrettez pas trop de partir à Nanterre ? Le cadre n'est pas le même...

« Oh bah c'est sûr que c'est tranquille ici, on est dans la végétation, c'est calme, on est bien, mais les patients sont loin de leurs familles... »

Après avoir déambulé dans la coursive, nous empruntons l'escalier de l'unité de soins H6.

- Mais il y a de la rouille même à l'intérieur ! Dis-je en voyant les infiltrations près du vitrage.

« Oui, c'est un peu le problème dans tous les bâtiments. »

- Mais c'est isolé au moins ? Car je vois qu'il a des radiateurs même ici.

« Oui, c'est chauffé mais ça n'est pas très isolé, voire pas du tout, car on chauffe beaucoup.

Nous entrons dans le bâtiment, puis dans une des grandes chambres pour voir l'aménagement et la façade de l'intérieur.

- Mais ce n'est pas isolé sous la fenêtre en fait, il y a juste le radiateur qui compense ?

« Ah mais oui oui, je vous l'avais dit. »

Une patiente nous voyant près du radiateur : « Monsieur, nous avons froid la nuit, les radiateurs ne marchent pas, vous n'avez pas d'autres couvertures ? »

« Je vais regarder ça. » Dit Anthony

Nous sortons de la chambre.

- En toiture, vous pensez qu'il y a de l'isolant aussi au-dessus de la dalle ?

« Non je ne pense pas, ça m'étonnerait, à mon avis vu la date de construction, aucun des bâtiments ne doit être très bien isolé... il faudrait tout refaire. »

3. Entretien avec 3 étudiants de l'école du Breuil - Mars 2024

- Bonjour, excusez-moi de vous déranger, vous êtes étudiants ici à l'école du Breuil ?

« Salut, oui pourquoi ? »

- En fait je suis étudiant en architecture à Paris et je suis en train de faire un projet d'école comme la vôtre. Je peux vous poser une ou deux questions ?

« Oui oui pas de soucis »

- Vous habitez loin d'ici ?

« Non, on prend le RER, en quelques stations on arrive sans trop de problèmes, à part quand il y a des perturbations. »

- Personne n'habite en résidence étudiante ?

« Non, après on connaît des personnes qui y sont, mais ce n'est pas dans l'école. »

- D'accord. Qu'est-ce qui vous plaît le plus ici à l'école ?

« Moi je pense que c'est l'école en général, le cadre est trop beau et pouvoir apprendre en étant à l'extérieur en situation réelle est un plus. Après, la bibliothèque n'est pas mal non plus, il y a plein de livres sur l'horticulture pour pouvoir faire des recherches, etc. » Dit la première personne

« Moi je dirai le jardin, l'extérieur oui, on est là pour travailler les plantations, la terre, donc on préfère ça que d'être en classe et apprendre nos leçons, mais on est parfois obligé. » Dit une seconde personne en souriant

« Je dirai pareil, l'extérieur, les serres, l'espace de travail surtout, car on peut vraiment faire ce que l'on aime très concrètement. » Dit la troisième personne

- Et par rapport aux bâtiments, il n'y a rien qui vous manque au sein de l'école ? Un espace commun, ou une pièce pour travailler les plantes pendant l'hiver ou lorsqu'il pleut ?

« Le jardin est l'espace le plus important pour nous, mais c'est vrai que l'hiver ou lorsqu'il pleut, on préfère aller dans les serres ou tout simplement avoir cours en classe, parce qu'être dans la terre sous la pluie ce n'est pas le plus agréable. » Me répond la deuxième personne.

« Après, on a déjà un espace pour les étudiants derrière l'école, pour se reposer ou s'amuser, mais c'est vrai que ce n'est pas très grand... » Dit le premier étudiant

« Alors personnellement, je trouve que lorsqu'il pleut, la bibliothèque est vraiment pas mal, au moins, on est au sec. » Dit la troisième étudiante

« On est désolé, on a cours, on doit y aller ! »

- Pas de soucis, bon courage et merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions !

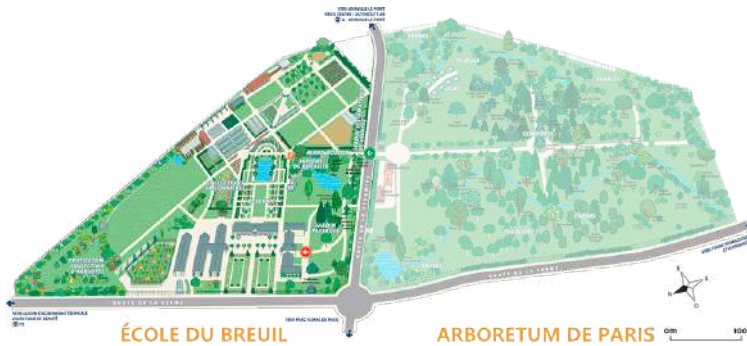
6. L'école du Breuil



Entrée de l'école du Breuil dans le bois de Vincennes



L'école depuis le bassin à l'avant de l'architecture, comme scénographie d'entrée



Plan de l'école et de l'arboretum de Paris



Édifice principal de l'école



Cheminement d'entrée dans le jardin de l'école



Les serres en tunnel



Les serres exotiques



Création d'un espace paysager méditerranéen



Les pergolas de roses face aux bâtiments



Le bassin à l'avant de l'école



Entretien des bosquets de roses



Le bassin à l'avant de l'école



La collection végétale de l'école



Espace aquatique de la collection végétale



Un des sujets les plus anciens du site



Étiquetage de chaque espèces pour la collection végétale



Les ruches de l'école



La collection végétale sous la forme de rayonnage



Espace sportif pour les étudiants, au milieu du jardin



Étude de la biodiversité en classe



Expérimentation des cultures avec peu de substrat



Les parcelles de pratiques pour les étudiants



La bibliothèque



Aménagement des différentes thématiques paysagères

7. Moisselles



Arrivée à Moisselles depuis la gare de Bouffémont-Moisselles et par la D909



Centre du village, Église Saint-Maclou



Le tissu pavillonnaire



Mairie de Moisselles, en face de l'église



Rue de Paris, axe de développement historique de Moisselles



École Maternelle l'Arbre à Soie

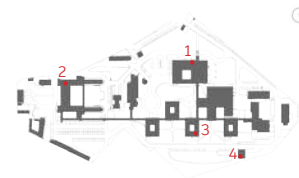


École primaire Robert Doisneau



Le château d'eau de Moisselles depuis les parcelles agricoles d'Attainville

8. Le centre hospitalier Roger Prévot



1. Bâtiment administratif (C.M.A.E) à l'entrée du site



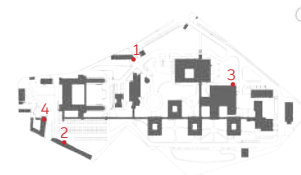
2. Le bâtiment principal sur la parcelle historique (M.A.S)



3. Les unités de soins



4. La serre



1. Chapelle désacralisée, transformée en logements et espace technique pour le parc



2. Entrée principale du S.M.A.S.H (logements et stockages)

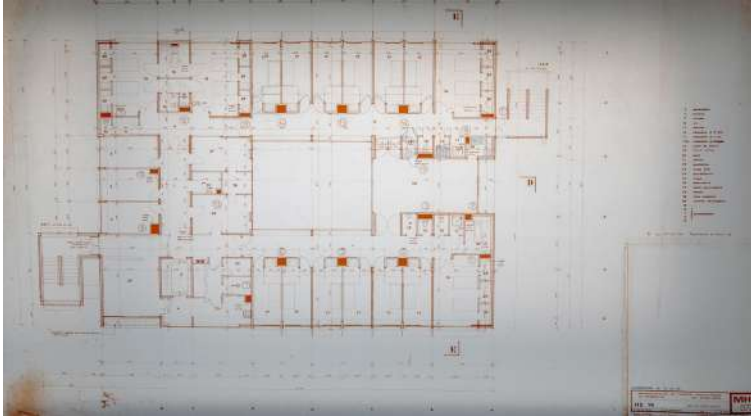


3. Le service de restauration et le bâtiment administratif (C.M.A.E)

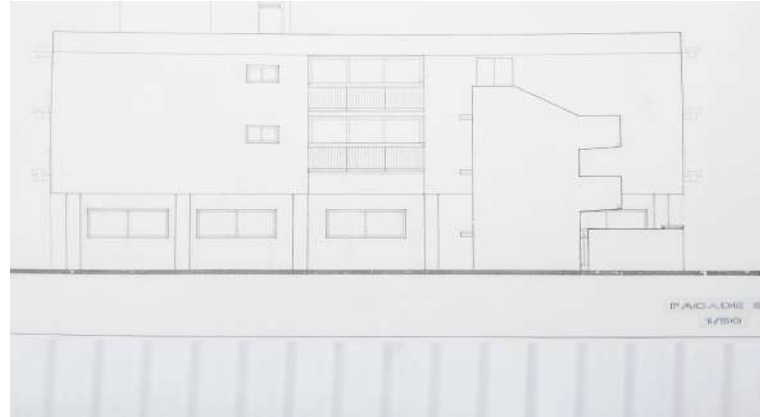


4. La crèche

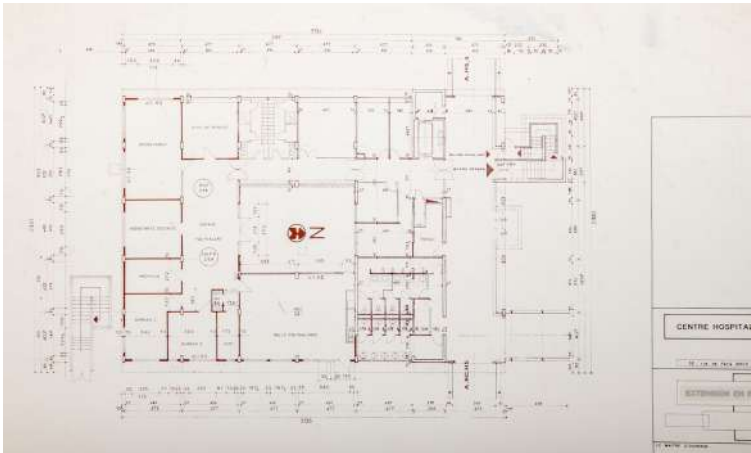
9. Les archives des unités de soins de l'E.P.S Roger Prévot



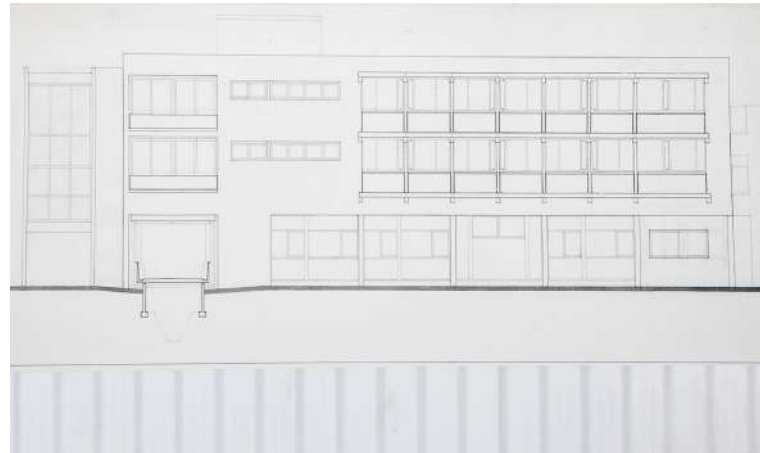
PLAN D'ÉTAGE 2 H5
E.P.S ROGER PRÉVOT



FAÇADE SUD H5
E.P.S ROGER PRÉVOT



PLAN DU RDC H5
E.P.S ROGER PRÉVOT



FAÇADE OUEST H5
E.P.S ROGER PRÉVOT



Les unités de soins au milieu de l'espace paysager



L'aménagement du rez-de-chaussée des unités de soins

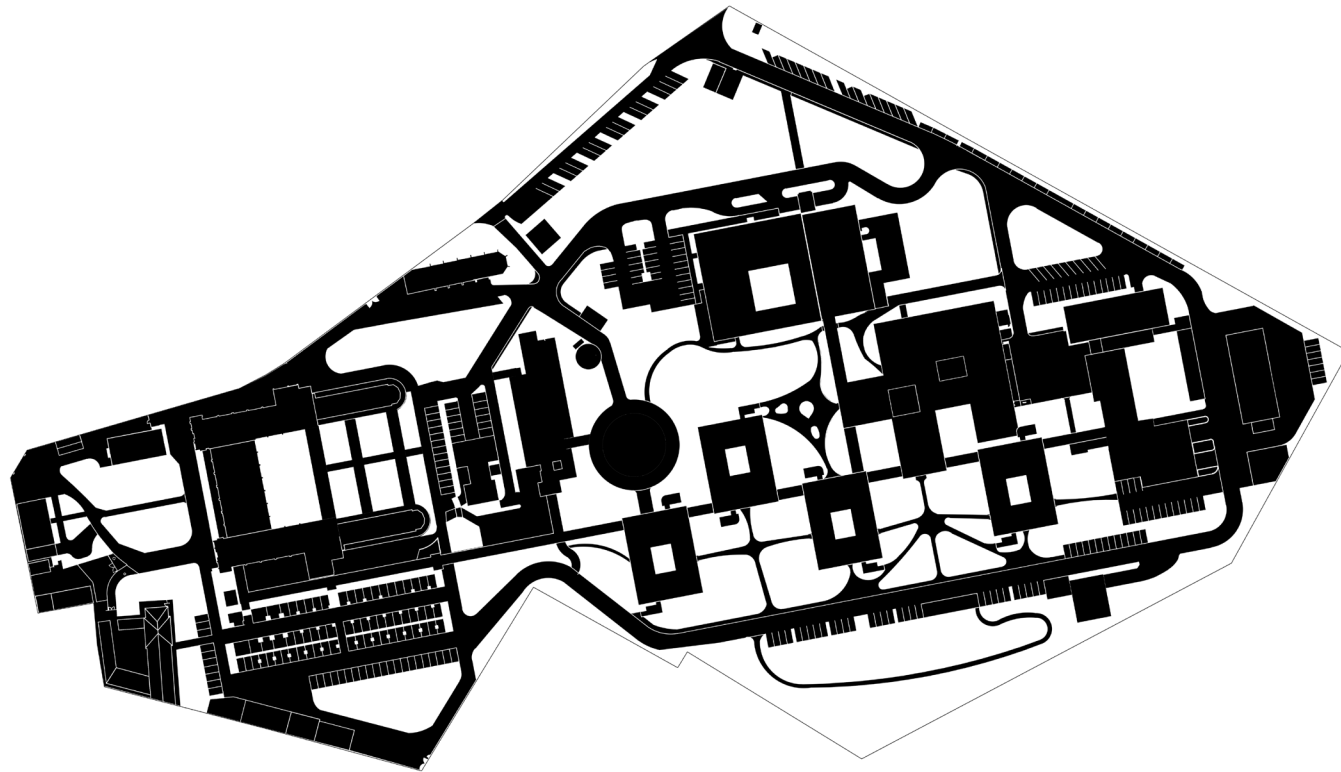


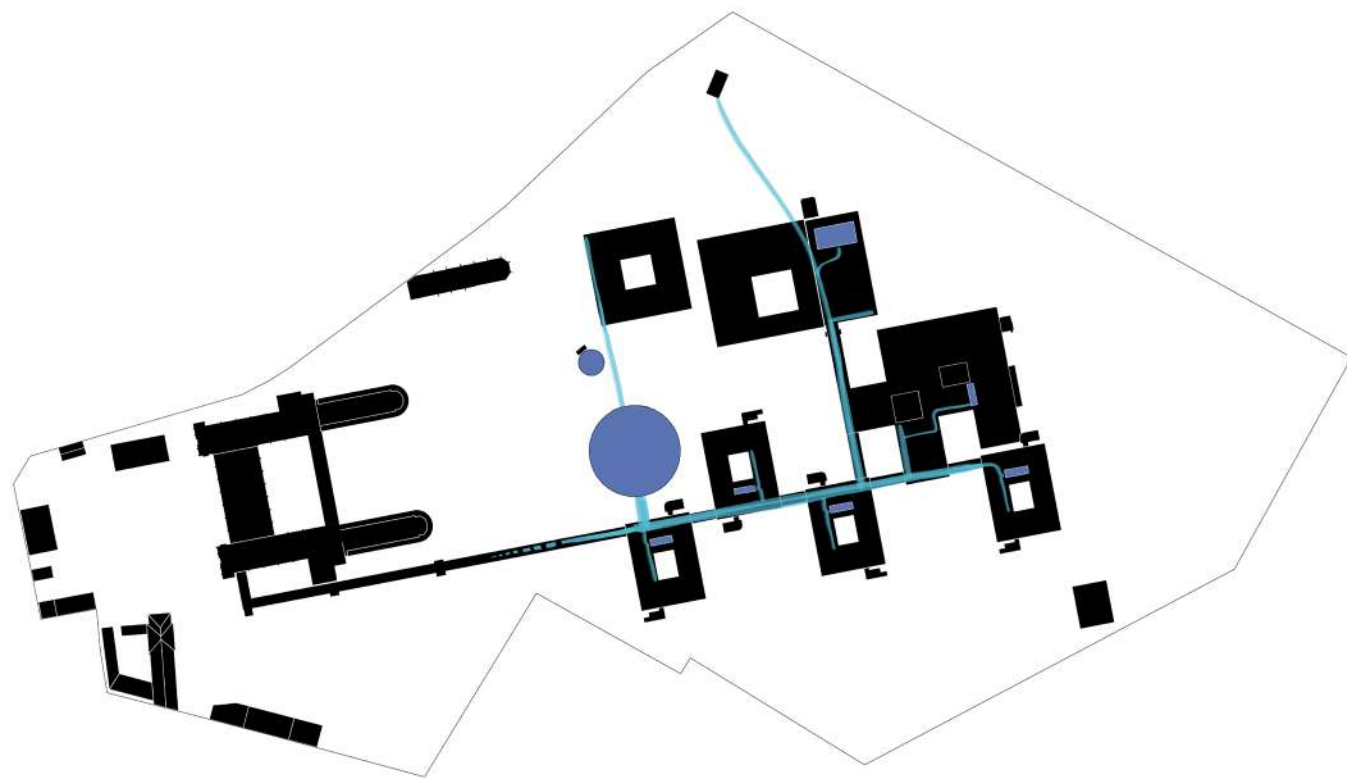
L'intérieur du patio de l'unité de soins






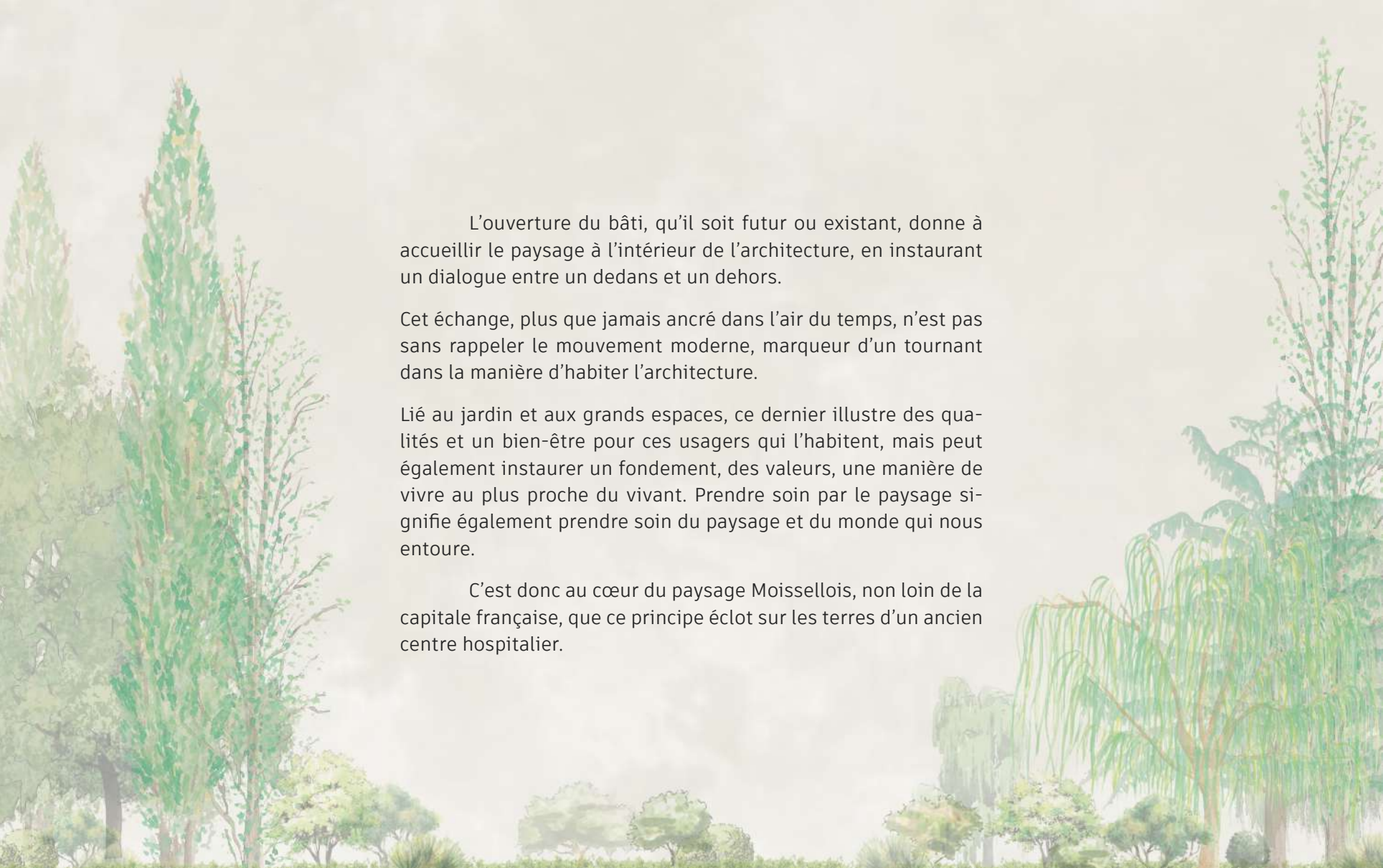
La fenêtre d'une chambre

10. Imperméabilité des sols actuels et cheminement de la récupération des eaux pluviales à l'état futur





-  Direction des eaux par gravité
-  Cheminement des eaux de pluie
-  Espace de stockage



L'ouverture du bâti, qu'il soit futur ou existant, donne à accueillir le paysage à l'intérieur de l'architecture, en instaurant un dialogue entre un dedans et un dehors.

Cet échange, plus que jamais ancré dans l'air du temps, n'est pas sans rappeler le mouvement moderne, marqueur d'un tournant dans la manière d'habiter l'architecture.

Lié au jardin et aux grands espaces, ce dernier illustre des qualités et un bien-être pour ces usagers qui l'habitent, mais peut également instaurer un fondement, des valeurs, une manière de vivre au plus proche du vivant. Prendre soin par le paysage signifie également prendre soin du paysage et du monde qui nous entoure.

C'est donc au cœur du paysage Moissellois, non loin de la capitale française, que ce principe éclot sur les terres d'un ancien centre hospitalier.